

Loi de Programmation Pluriannuelle pour la Recherche Motion du LARHRA

Alors que se prépare une Loi de programmation pluriannuelle pour la recherche (LPPR), les déclarations du président du CNRS et la publication des rapports préparatoires ont fait naître de vives inquiétudes sur les orientations que le gouvernement pourrait lui donner.

Si ces rapports proposent un état des lieux qui peut être partagé, leurs préconisations ne feraient qu'amplifier la crise actuelle en accentuant l'évolution autoritaire et bureaucratique de la politique de la recherche et en marginalisant la recherche fondamentale. Leurs préconisations négligent les propositions avancées par les laboratoires, les chercheur-e-s et les enseignant-e-s-chercheur-e-s lors de l'enquête préparatoire d'avril 2019. Ces préconisations se situent dans la continuité de la loi LRU (dite Pécresse) de 2007, de la réforme des retraites et des décrets d'application de transformation de la fonction publique. En concentrant les moyens sur quelques grands pôles d'« excellence », en privilégiant la sélection par appels à projets, la mise en concurrence systématique des laboratoires et la réduction drastique des recrutements pérennes réservés à une minorité chargée de piloter le travail précaire, les orientations envisagées conduiraient à un démantèlement et à une dislocation du service public. Elles amplifieraient une approche managériale de la recherche qui a conduit à la crise actuelle.

Les membres du LARHRA, titulaires ou contractuel-les, chercheur-e-s, enseignant-e-s-chercheur-e-s, doctorant-e-s, ingénieur-e-s, administratif-ve-s, technicien-ne-s, condamnent de telles orientations dont les fondements sont mis à mal par plusieurs enquêtes empiriques (voir notamment <https://laviedesidees.fr/La-recherche-est-un-bien-commun-4642.html>). Elles et ils tiennent à rappeler fermement les conditions qu'ils jugent fondamentales pour garantir le bon fonctionnement, la qualité et le rayonnement de la recherche publique française en sciences humaines et sociales :

- Un plan massif de soutien à la recherche publique et de l'enseignement supérieur, dont le financement peut être assuré par une réorientation vers la recherche publique des budgets du crédit impôt recherche (CIR) qui ont généré d'important effets d'aubaines et dont un audit impartial et transparent s'impose.
- L'affirmation d'un financement pérenne des activités de recherche pour l'ensemble des établissements et des équipes de recherche, condition indispensable d'une activité scientifique sereine et indépendante. Un soutien fort aux logiques de coopération scientifique, contre la mise en concurrence systématique et la réduction de la recherche à la seule recherche appliquée jugée rentable à court terme au détriment de la recherche fondamentale.
- La reconnaissance et la consolidation de tous les statuts de la recherche publique.
- Un plan durable de créations de postes de titulaires pour lutter contre la précarité des ingénieur-e-s, administratif-ve-s, technicien-ne-s comme celle des jeunes chercheur-e-s, trop souvent recruté-e-s en CDD, veiller à la stabilisation de leur situation, compenser la baisse importante des effectifs constatée depuis plusieurs années, et mettre fin à la surcharge de travail.



C. Ripa, « Historia », *Nova Iconologia*, éd. Padoue, Pietro Tozzi, 1618, p. 245.

Actualités	p. 2
Vie du laboratoire	p. 3
Activités scientifiques 2020 à l'étranger	p. 6
Activités scientifiques 2020 en France	p. 6
Séminaires	p. 7
Programmes de recherche	p. 8
Actualités des doctorant-e-s	p. 10
Focus	p. 11
Éditions du LARHRA	p. 25
Vitrine des publications	p. 26

LABORATOIRE DE RECHERCHE
HISTORIQUE RHÔNE-ALPES

(moderne et contemporaine)

Maison des Sciences de l'Homme Lyon St Étienne
14, avenue Berthelot, F-69363 Lyon Cedex 07
Tél. : +33(0)4 72 72 64 01
courriel : larhra@msh-lse.fr
<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr>

Favoriser la parité de genre dans la pratique scientifique

Recommandations du LARHRA

... /...

- L'augmentation du nombre des contrats doctoraux.
- Le maintien d'un équilibre entre enseignement et recherche, avec des congés de formation et de recherche réguliers, l'allègement des charges administratives et le refus de toute augmentation du service d'enseignement au delà des 192 heures statutaires.
- La préservation d'une évaluation par les pairs privilégiant la qualité des productions et des parcours plutôt que leur quantité. Un audit véritable et transparent évaluant les coûts réels des procédures actuelles d'évaluation quantitative et de l'inflation des financements sur appels à projet (coûts des heures consacrées au montage des projets, à leur évaluation et à leur gestion).
- Une politique ambitieuse en SHS qui, dans le respect de la liberté de pensée et de réflexion des chercheur·e·s, ne les soumette pas aux contraintes de « demandes sociales » définies par le haut. Les SHS ne peuvent être réduites à un « supplément d'âme » des sciences dites « dures ». Leurs spécificités doivent réellement être prises en compte dans la définition des programmes scientifiques et dans les processus d'allocation des ressources. En développant les capacités d'analyse critique, en dévoilant les déterminismes sociaux et les processus créateurs d'inégalités passés et présents, elles offrent les outils permettant de remédier à ces inégalités pour avancer dans la voie d'une société plus démocratique, plus juste et plus solidaire.

Mobilisé·e·s, les membres du LARHRA expriment leur opposition aux orientations de la future Loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR). Elles et ils demandent la mise en place d'une véritable concertation impliquant tous les acteurs concernés.

La motion a été votée en assemblée générale, le 17 février 2020, à la majorité des présent·es

Le LARHRA est engagé depuis de nombreuses années dans la valorisation des thématiques d'histoire des femmes et du genre et dans la mise en œuvre de bonnes pratiques en matière de parité en son sein. La composition de sa direction et de son conseil en sont le reflet. Dans un contexte où le débat public pose l'accent sur la parité dans tous les domaines scientifiques, notamment pour nos disciplines à la suite de la tribune publiée dans *Le Monde* le 3 octobre 2018 à l'initiative du collectif les « Faiseuses d'histoire », le LARHRA souhaite expliciter son engagement en faveur de la parité dans la pratique scientifique. Dans ce cadre, il propose quelques recommandations :

- Veiller à la mixité dans la constitution des comités et des commissions qui relèvent du laboratoire : comités scientifiques de colloques, comités de rédaction des publications du LARHRA, conseil du laboratoire, comités de suivi de thèse, etc.
- Les directrices et directeurs de thèse et les garant·e·s de HDR sont encouragé·e·s à composer les jurys en visant le principe de la parité ou en s'assurant d'un minimum de mixité.
- Pour les organisatrices et organisateurs de colloque (mais aussi dans les invitations aux séminaires), veiller à une composition paritaire ou au respect d'un minimum de mixité des comités d'organisation, puis des panels et des présidences de séance. Intégrer autant que possible dans les documents de communication (appels, programmes etc.) la formule « historiennes et historiens ».
- Dans l'organisation des rencontres et réunions du laboratoire, favoriser la participation de toutes et tous en prenant en compte les contraintes familiales qui pèsent encore majoritairement sur les femmes.
- Être attentif et attentive lors des rencontres scientifiques mais aussi au sein des réunions du laboratoire, dans les séminaires, à la distribution de la parole.

Afin d'assurer le suivi de ces actions, le laboratoire a également créé une commission de veille promouvant la parité au sein du laboratoire.



Rattachement

Símele SOARES RODRIGUES

Maître de conférences à la faculté de Langue, Université Lyon
Jean Moulin Lyon 3

Délégations entrantes

Fanny GALLOT

Maîtresse de conférences en histoire contemporaine de
l'Université Paris Est Créteil Val de Marne

Dominique POULOT

Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Chercheur·e·s étranger·ère·er·s invité·e·s au LARHRA

Nurçin ILERI

Accueil dans le cadre du programme PAUSE, avec un
projet : " Electrifying Istanbul: A Social and Cultural
History of Electric Technologies " (2018-2019), Boğaziçi
University, Atatürk Institute

Jürgen MÜLLER

Institut für Kunst und Musikwissenschaft, Technische
Universität, Dresde, printemps 2019

Détachements

Frédéric ABÉCASSIS

Directeur des études de l'Institut français d'archéologie
orientale au Caire depuis septembre 2018

Oissila SAAÏDIA

Directrice à l'Institut de Recherche sur le Maghreb
contemporain depuis septembre 2017

Ingénieur

Alain MAROIS

Documentaliste, à mi-temps avec le CIHAM (Histoire,
archéologie, littératures des mondes chrétiens et
musulmans médiévaux) et le LARHRA

Délégation sortante

Grégory DUFAUD

Chercheur en délégation du CNRS au Centre d'Etudes
Franco Russe à Moscou

Mutations et promotions

Jean-François CHAUVARD, élu professeur d'histoire
moderne à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Aurélien LIGNEREUX, élu professeur des universités à
Sciences Po Grenoble/PACTE

Départs à la retraite

Pierre JUDET, maître de conférences en histoire
contemporaine, Université Grenoble Alpes

Philippe SAVOIE, professeur d'histoire contemporaine,
ENS de Lyon

Prix, distinctions 2019

Oissila SAAÏDIA, a obtenu le prix Diane Potier-Boès de
l'Académie française pour *L'Algérie catholique. Une histoire
de l'Église catholique en Algérie, XIX^e-XXI^e siècles*, Paris,
CNRS, 2018

Christian SORREL a été reçu à l'Académie des Sciences,
Belles-Lettres et Arts de Savoie le 13 décembre

Post-Doctorant·e·s

Erika WICKY bourse Marie Curie d'août 2019 à août
2021

Nouveaux·elles doctorant·e·s

Arij ABOU HARB, *Chemin de fer et lieux de culture. Art,
mobilité et modernité au Levant entre 1890 et 1940*, dir.
S. CHIFFOLEAU, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Frandy AUGUSTIN, *Les spiritains et la culture en Haïti
(1860-1934) : vers un nouveau débat du rôle missionnaire*,
dir. Ph. DELISLE, Université de Lyon, Jean Moulin-
Lyon 3

Kamel-eddine BENHAMOUDA, *Le mouvement social
dans le département de Constantine (1919-1954) : luttes
syndicales et grèves*, dir. S. CHIFFOLEAU, Université de
Lyon, Lumière - Lyon 2

Gaspard BOUHALLIER, *La métamorphose de l'hôpital
psychiatrique (1945-1985) : La mise en œuvre de la politique
de secteur à travers l'étude de trois établissements du
département de la Seine (Sainte-Anne, Perray-Vaucluse et
Maison Blanche.)*, dir. I. von BUELTZINGSLOEWEN,
Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Nicolas BROISIN, *L'éclipse d'un État. Territorialités
effacées, recomposées et concurrentes dans la Savoie
occupée (vers 1536 - vers 1559)*, dir. S. GAL, Université
Grenoble Alpes

Simon CHUPIN, *Histoire des territoires et des espaces
sociaux ; interactions sciences-sociétés ; Economies de la
santé et du bien-être*, codir. A.-M. GRANET-ABISSET et
Isabelle PALLIART, Université Grenoble Alpes

Elodie CONTI, *Les réseaux sociaux comme base de pouvoir
de la princesse européenne : parcours diplomatiques et
politiques des trois filles d'Henri IV (1600-1670)*, dir.
S. ÉDOUARD, Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3

Camille CORDIER, *Consommation, Marchés et Politiques à Saint-Domingue, vers 1690 - vers 1790*, dir. N. COQUE-RY, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Martin FORRAT, *La doctrine du pur amour de Madame Guyon, enseignements et pratiques d'une mystique laïque*, dir. Y. KRUMENACKER, Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3

Graziella GENTET, *La place de Lyon dans sa province et dans le royaume de France pendant la Ligue catholique : une nécessaire centralité ?*, codir. Y. KRUMENACKER et P.-J. SOURIAU, Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3

Bruno GUICHARD, *Les représentations de l'Afrique coloniale à travers les revues illustrées et la bande dessinée de 1895 à 1925, une histoire culturelle connectée (France, Belgique, Italie, Portugal, Grande-Bretagne)*, dir. Ph. DELISLE, Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3

César JAQUIER, *Motor Transport and Mobilities across Iraq and Syria : Transdesert passengers, Imperial Concerns and the Business of Travel, 1923-1945*, codir. S. CHIFFOLEAU, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2 et J. TEJELGORGA Université de Neuchâtel

Marie-Claire JASAREVIC, *Les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Croatie sous Pie XII*, dir. C. SORREL, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Hongyi KE, *The Chinese Immigrants from Wenzhou in France since the 1970s*, codir. Ph. RYGIEL, ENS Lyon et G. LIN, East China Normal University (ECNU)

Laurie MARTIN, *Expressions culturelles des douleurs canines par les chiens, leurs propriétaires et leurs vétérinaires, fin XX^e-début XXI^e siècles*, codir. E. BARATAY Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3 et E. TRONCY, Faculté médecine vétérinaire de Montréal

Valentine MERCIER, *Pour une histoire genrée de la psychiatrie au Brésil dans la seconde moitié du XX^e siècle : l'itinéraire de la psychiatre Nise da Silveira (1905-1999)*, dir. I. von BUELTZINGSLOEWEN, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Quentin ROCA, *L'influence littéraire des Pères de l'Église dans l'oeuvre des réformateurs français du XVI^e siècle*, codir. I. GARNIER et Y. KRUMENACKER, Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3

Atsu Dodzi Jean-Paul SAVI, *Universalité missionnaire et identités nationales dans le vicariat apostolique du Togo (1914-1939)*, dir. Ch. SORREL, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Zeying XIE, *La prospérité de la sinologie française en Chine dans la première moitié du XX^e siècle et la réponse des milieux universitaires chinois*, dir. Ph. RYGIEL, ENS Lyon

Nouveaux-elles associé-e-s

- Jean-Luc BOURGES
- Jean-François CHAUVARD
- Timour CLAQUIN
- Vincent HERBINET
- Judi LOACH
- Tobias LOCKER
- Nikola PIPERKOV
- Mbala Lussunzi VITA
- Aurélien ZARAGORI

Habilitation à diriger des recherches 2019

Pascale BARTHÉLÉMY, Dossier général : *Des femmes d'Afrique au XX^e siècle. De l'école coloniale au combat politique*, 3 décembre, Université Paris Diderot, garante O. GOERG

Fabienne HENRYOT, Dossier général : *Bibliothèques, patrimoine et sacré (XVII^e-XXI^e siècles)*, 6 décembre, ENSSIB, garant D. VARRY

Natacha LILLO, Dossier général : *Parcours et combats espagnols en France au XX^e siècle*, 25 octobre, ENS Lyon, garant Ph. RYGIEL

Philippe MEYZIE, Dossier général : *Des modes culinaires aux marchés alimentaires. La circulation des goûts et des produits en France et en Europe (1680-1830)*, 11 avril, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, garante N. COQUERY

Soutenances de thèses 2019

Alice BONZOM, *Criminelles ou rebelles, déviantes ou démentes : femmes victorienne et édouardiennes dans l'univers carcéral londonien (1877-1918)*, 4 décembre, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, dir. N. DAVIE

François BOURSIER, *Vers une politique globale de l'enfance. Naissance d'une association, l'ARSEA de Lyon, 1935-1950*, 9 décembre, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, dir. Ch. SORREL

Max GIRARD, *"La Grande Émotion". La mise en scène des missions chrétiennes dans les expositions coloniales et universelles. France-Belgique, 1897-1958*, 6 mai, Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3, dir. Ph. DELISLE

Jean-Yves JULLIARD, *Écoles, pouvoirs et sociétés : les écoles élémentaires en Savoie au XIX^e siècle (1815-1880)*, 29 novembre, Université Grenoble Alpes, dir. A.-M. GRANET-ABISSET

Jean-Marc LEJUSTE, *Novices et Noviciats en Lorraine du XVI-XVIII^e siècle*, 7 octobre, Université de Lyon, Lumière-Lyon 2, dir. Ph. MARTIN

Ghalem MEKHERBECHE, *Emploi et chômage en Algérie, évolution et transformation de 1966 à 2014*, 27 février, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, dir. G. BRUNET

Camille MESTDAGH, *La dynastie Beurdeley (1818-1895) : entre boutique et atelier. Une histoire du commerce des curiosités et de la création d'objets d'art au XIX^e siècle*, 17 décembre, INHA, dir. A. BONNET

Pascale-Marie MILAN, *Tourisme et changement social chez les Na de Chine. Étude comparée d'une coutume sexuelle : le séssé*, 17 septembre, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, dir. L. OBADIA

Gautier MINGOUS, "Selon les nouvelles que vous nous ferez savoir". *Information et pouvoir à Lyon au tournant des guerres de Religion (vers 1552 - vers 1576)*, 9 décembre, Université Paris 13, codir. N. LE ROUX et Ph. MARTIN

Marlene VAN DE CASTEELE, *Le making of de la photographie de mode (1932-2017). Culture matérielle, instance collective, image plurielle*, 15 novembre, Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, dir. A. CLAUSTRÉS



Nouvelles membres



Erika WICKY

Post-doctorante à l'Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Érika Wicky a débuté son parcours de recherche en s'intéressant à l'histoire de la culture visuelle du XIX^e siècle. Soutenue en 2011 à l'Université de Montréal (Canada), sa thèse est parue sous le titre *Les paradoxes du détail : voir, savoir, représenter à l'ère de la photographie* (Presses universitaires de Rennes, 2015). Après trois postdoctorats effectués au Canada, en France et en Belgique, elle a débuté des recherches sur l'histoire des sens et plus particulièrement de l'olfaction dans le cadre d'une résidence de recherche au Collegium de Lyon – Institut d'études avancées. Depuis septembre 2019, elle bénéficie d'une bourse de recherche Marie Skłodowska-Curie (Commission européenne) pour développer pendant deux ans au LARHRA, en collaboration avec Sophie Raux, un projet de recherche sur l'odeur de la peinture.

Intitulé « "Intoxicated by turpentine" : An Olfactory History of Painting (1750-1939) », ce projet de recherche consiste à étudier les enjeux de l'odeur de la peinture en histoire de l'art. En effet, qu'il s'agisse des mises en gardes médicales contre la colique des peintres – à laquelle Tronchin attribuait la mort du Corrège et de Raphaël –, des pratiques artisanales consistant à vérifier par l'odorat la qualité des pigments, des brevets déposés pour désodoriser les couleurs, ou encore des métaphores choisies par les critiques d'art pour exprimer leurs dégoûts esthétiques, l'odeur de la peinture est une actrice invisible de l'histoire de l'art. Son étude vise à soulever de nouveaux aspects de l'histoire de la culture matérielle. Ce projet de recherche s'accompagne de la création d'un dispositif pédagogique olfactif en collaboration avec le Musée de Beaux-Arts de Lyon.



Símele SOARES RODRIGUES

Maître de conférences en civilisation brésilienne et américaine, et directrice du Département d'Etudes lusophones à Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3

Símele Soares Rodrigues, est historienne, maître de conférences en civilisation brésilienne et américaine, et directrice du Département d'Etudes lusophones à Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3. Elle enseigne également l'Histoire du Brésil à l'Université Paris-Sorbonne.

Elle a soutenu, en 2015, une thèse de doctorat sur *Une américanisation invitée ? L'américanisation culturelle du Brésil en temps de Guerre froide. Acteurs, médiateurs et lieux de rencontres (1946-1978)* à l'Université de Strasbourg en cotutelle avec l'Université de São Paulo.

Elle a coordonné le projet « Les théâtres de pays américains comme terrains d'échanges et d'affrontements culturels durant la Guerre froide » (Impulsion-PALSE 2017). Actuellement, elle poursuit ses recherches sur l'histoire des relations culturelles des Amériques aux XIX^e-XX^e siècles, sur les circuits artistiques et sur les échanges culturels dans une perspective de l'histoire globale et connectée. Elle s'intéresse à la diplomatie culturelle des Etats et des acteurs privés ainsi qu'à l'usage de la « culture » comme arme politique, de pouvoir et d'influence dans les relations internationales.

Elle a dirigé l'ouvrage collectif *Les relations culturelles des Amériques au XX^e siècle : circulations, échanges, lieux de rencontres* (Les Perséides, 2019) et a coordonné *Le Brésil territoire d'histoire* (l'Harmattan, 2013).

Manifestations scientifiques à l'étranger

Elisa ANDRETTA

23-24 avril 2020, journées d'étude : "Rome et le monde. Une lecture croisée des *Relazioni universali* de Giovanni Botero"

3-4- décembre 2020, Colloque "Nature et politique dans l'Europe du XVI^e siècle : éditions et traductions de la *Materia Medica de Dioscoride*"

Philippe BOURMAUD

14-15 février 2020, co organisation de l'atelier "Arabicities of Istanbul" avec Franck Mermier et Alexis Wick, Institut Français d'Études Anatoliennes et Institut Suédois d'Istanbul

2-3 octobre 2020, colloque Final du Programme "Missions chrétiennes et Sociétés au Moyen-Orient" ; co organisation : EFR, IFAO, IFPO, IFEA, FSCIRE, Université de Leyde, Rome

Damien DELILLE

14-16 octobre 2020, co organisation "Global Fashion Conference", avec ELICO, Université de la mode, FFI, Portugal

Grégory DUFAUD

29-30 juin 2020, colloque international "Sciences/techniques et femmes", Centre d'études franco-russe, CNRS, Moscou

Yves KRUMENACKER

28 août 2020, 23^e congrès du Comité international des sciences historiques (23-29 août), Poznan, organisation de la session "Genre et religions"

Francesco BERETTA

28-29 mai 2020, co organisation de la 4^e rencontre Data for History, avec Torsten Hiltmann à l'Université Humboldt, Berlin



Organisation des manifestations scientifiques en France

Paula BARREIRO LÓPEZ

19-21 juin 2020, colloque international "Arts et écrits rebelles : images dissidentes et résistance de la langue", en partenariat CELEC, LIS, Cérisy-La-Salle

Karine BASSET

28-30 janvier 2020, colloque "Urban Feedback", avec l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine et l'UMR Pacte et le soutien des laboratoires AAU, AE&CC, MHAevt, du réseau PédagAU de l'APERAU, de l'Université Grenoble Alpes, la SFR Territoires en Réseaux et de l'Agence d'Urbanisme de Grenoble, Grenoble

25-27 novembre 2020, colloque international "Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée", en partenariat avec INHA / MAMP/ Musée de Grenoble, Paris et Grenoble

Pascale BARTHÉLÉMY

novembre-décembre 2020*, journée d'étude "Le Genre du Panafricanisme", en collaboration avec l'Institut des mondes africains, Lyon

Anne BÉROUJON

septembre 2020*, co organisation d'une journée d'étude "Les violences conjugales (17^e-18^e siècle)", Clarisse Cou lomb, Grenoble

Étienne BOURDON

novembre 2020*, colloque "Faire nation. Les écoles normales, 1882-1923", Grenoble

Guillaume CASSEGRAIN

avril-mai 2020*, co organisation d'un Workshop "Histoire de l'art et études animales. Renouvellements méthodiques" avec Chloé Pluchon, Grenoble

Evelyne COHEN

mai-juin 2020*, co organisation d'une journée d'étude "Places de la République", avec Laurent Baridon, Lyon

Neil DAVIE

29 août - 4 septembre 2020, co organisation du 15^e Congrès ESSE (The European Society for the Study of English), Universités Lumière - Lyon 2 et Jean Moulin-Lyon 3, ENS de Lyon, Lyon

Judith DELFINER

octobre 2020-printemps 2021*, co organisation de deux journées d'étude, "Xérogaphies- Artistes femmes, 1965-1990", INHA/Getty Research Institute, Paris

Philippe DELISLE

décembre 2020*, Journée d'étude "Mouvements de jeunesse chrétiens et BD franco-belge", Université de Lyon, Jean Moulin-Lyon 3, Lyon

Bruno DUMONS

oct.-nov. 2020*, co organisation Journée d'étude "Cultes, dévotions et histoire transnationale (XIX^e-XX^e siècles)" avec Christian Sorrel, Lyon

Stéphane FRIOUX

28-29 mai, co organisation d'un Atelier "La pollution environnementale", Lyon

Irène FAVIER

octobre 2020*, Colloque international "La santé dans les Amériques", Grenoble

Isabelle GAILLARD

octobre 2020*, co organisation du colloque "Faire l'histoire économique du sport", Grenoble

Bernard HOURS

24-25 septembre 2020, 2^e volet du colloque "Péché originel", Université Savoie Mont-Blanc, Chambéry

Valérie PORTHERET

12 février 2020, co organisation de la Journée d'étude "Le tournant de l'été 1942 : déportation et survie des Juifs de France (1940-1944) avant et après le sauvetage de Vénissieux d'août 1942", avec Jean Solchany, Lyon

Sophie RAUX

18 mars 2020, journée d'étude "Restaurer, restituer", Lyon

Marlene SCHNEIDER

fin 2020*, Journée d'étude "La réception de l'art 'français' en Prusse au XVIII^e siècle", Grenoble

Pierre VERNUS

26-27 mars 2020, "25^e journées d'histoire du management et des organisations", participation du LARHRA dans le comité d'organisation et le comité scientifique, Lyon

15 mai 2020, journée d'étude "Pre-sessional workshop pour le XIX^e World Economic History Congress", Lyon

Martin WREDE

20 février 2020, Journée d'étude "La Guerre de Trente Ans", Grenoble

* Pour plus de précisions, consulter l'Agenda en ligne : <http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/agenda>

Séminaires, ateliers du LARHRA 2019/2020

Pour le détail des séances, consulter

<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/seminaires-et-ateliers>

- Atelier du **Pôle histoire numérique**, Grenoble, organisé par Julien Caranton
- Séminaire **Lectures en histoire moderne** organisé par Nadine Beligand et Bernard Hours
- Séminaire de la transversalité **Images-Sons-Mémoires**, organisé par Laurent Baridon, Evelyne Cohen et Anne-Marie Granet-Abisset
- Séminaire de l'axe **Religions et Croyances**, organisé par Yves Krumenacker
- Séminaire de l'axe **Savoirs**, organisé par Étienne Bourdon et Axelle Chassagnette
- Séminaire du **Pôle histoire numérique**, "Histoire numérique : expériences et méthodes", organisé par Vincent Alamercery et Pierre Vernus
- Séminaire **Entreprises, marchés et régulations**, Natacha Coquery, Anne Dalmasso, Guillaume Garner, Daniel Velinov, Pierre Vernus, Julien Blanc, Véronique Dutraive, Ludovic Frobert, Hervé Joly, Monica Martinat, Valérie Revest et François Robert
- Séminaire **Familles et individus en Europe de la première modernité à nos jours. Unions, désunions et patriarcat** organisé par Sandra Brée, Manuela Martini et Anne Verjus
- Séminaire **Genre et Sociétés** organisé par Manuela Martini et Marianne Thivend
- Séminaire de l'axe **Action sociale et mondes urbains**, "Histoire comparée, Master Histoire. L'expérience migratoire. Histoire, sciences sociales" organisé par Manuela Martini et Philippe Rygiel
- Séminaire **Renaissances. Laboratoire d'expérimentation historiographique**, Elisa Andretta, Michèle Clément, Romain Descendre, Monica Martinat
- Séminaire **Sociétés en guerre** organisé par Laurent Douzou, Sylvène Edouard et Stéphane Gal
- Séminaire **Histoire, industrie et territoires** organisé par Anne-Marie Granet-Abisset
- Séminaire de l'axe **ArtIS "Restituer"** organisé par Laurent Baridon, Sophie Raux et Éric Sergent

Co organisation de séminaires de recherche extérieurs 2019/2020

- Atelier international **Faire monde commun** issu du programme "Singulariser les territoires de montagne", co-organisé avec le parc régional du Morvan, Bibracte
- Séminaire **Alpes, images, sociétés** avec le Gresec, le Labex Item, dans le cadre de l'axe Alpes de la MSH-Alpes
- Séminaire **Le pontificat de Pie XII (1939-58) à la veille de l'ouverture des archives vaticanes : bilans historiographiques et perspectives de recherche**, organisé par Magali Della Sudda, Fabrice Jesné, Frédéric Le Moigne, Marie Levant, Laura Pettinaroli, Christian Sorrel avec le Centre Emile Durkheim, l'École Française de Rome, le CRBC, le LabEx EHNE, l'Institut Catholique de Paris
- Séminaire **Cultures visuelles militantes** "Une généalogie des révoltées du surréalisme à l'Internationale Situationniste, 1920-1978", organisé par Fabrice Flahutez

Quelques Écoles thématiques, Programmes de recherche des membres du LARHRA

Elisa ANDRETTA

Coordination du programme *Babel Rome. La nature du monde et ses langues dans la Rome du 16^e siècle*, avec A. Romano EFR, CAK, LARHRA (2017-2021)

Sylvia CHIFFOLEAU

Co-responsable du programme exploratoire « Sorties de guerre vues d'Égypte. Un corpus numérique pour saisir la modernité des années vingt au Moyen-Orient (EGY20) », IFAO (2019) avec E. Chiti, chercheuse associée au LARHRA

Evelyne COHEN

Constitution d'un laboratoire international virtuel (LIA) France/ Brésil intitulé AMIS (ex PIMI) Archives-Médias-Images-Sociétés en relation avec le CHS (Paris 1), Telemme, La phonothèque d'Aix en Provence, le CEISME Paris 3) et les Universités de Salvador de Bahia, Rio de Janeiro et Minas Gerais, porté avec I. Gaillard

Stéphane FRIOUX

Coordinateur de l'ANR *Transenvir*. Approche historique de la « TRANSition ENVIRonnementale » : innovations politiques et sociales face aux risques environnementaux en milieu urbain (années 1950-années 2000), novembre 2016

Stéphane GAL

Responsable du projet *Marche armée en montagne : archéologie expérimentale*, avec le labex ITEM-Les Amis

de Bayard et d'autres partenaires de la société civile, projet labellisé dans le cadre des 80 ans du CNRS

Anne-Marie GRANET-ABISSET

Programme *L'écriture de l'histoire des territoires alpins par les musées alpins*, LABEX ITEM en partenariat avec le Labisalp

- Université de la Suisse italienne, le Musée dauphinois de Grenoble, l'université d'Aoste et le Forte di Bard (Italie), l'université de Milan, le Crepa, (Valais) et les musées des Alpes. Porteur avec A. Dalmasso. (2017-2020)

Philippe MARTIN

Projet *Superstitions (XVI^e-XXI^e siècles)* dans le cadre du LabEx COMOD

Manuela MARTINI

Programme ANR TIME-US, *Rémunérations et budgets-temps des femmes et des hommes dans le textile en France, fin XVII^e s.-début du XX^e s.*, ANR-Appel à projets générique 2016

Violette POUILLARD

Projet *The Elephant Taming Station (Congo, Uele). Anthropozoological dynamics, colonial policies and international wildlife conservationism, ca. 1899-1960*, Université de Gand, 2017-2020

Sophie RAUX

École Thématique "Art Markets, an Integrated Perspective", organisée avec l'Université de Lyon, Lumière - Lyon 2 en collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles et Erasmus University, Rotterdam.

Pierre VERNUS

Projet européen H2020-SC6-CULT-COOP-2017 SILKNOW *Silk heritage in the Knowledge Society*, F. Charpigny, N. Coquery, P. Vernus, de mars 2018 à mars 2021

Collaborations et participations à des recherches collectives

Elisa ANDRETTA

Une archéologie de la douleur. Littérature, philosophie, médecine (Labex COMOD-IHRIM-UDL), responsables R. Andrault et A. Bayle

Paula BARREIRO LÓPEZ

Membre du comité scientifique du programme de recherche « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », INHA, Paris

Membre du projet *Decentralised Modernities (MoDe(s))*: *Art, politics and counterculture during the Cold War 2* soutenu par le Ministère de la Science et l'Innovation de l'Espagne

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Laurent BARIDON

Programme Places de la République/ Places politiques, avec Evelyne COHEN en collaboration avec le CRIHAM (Poitiers) et l'équipe ISOR (CRH 19 Paris 1). Le programme se déroule alternativement à Poitiers, Lyon, Paris

Francesco BERETTA

ANR Daphné, *Découverte dans les bases prosopographiques de connaissances* (membre, portage CNAM)
ANR Flash "HisArc-RDF", *Partage et réutilisation de données archéologiques et historiques* (membre, portage Archéorient)

Anne BÉROUJON

Collaboration et participation au GDR n°2013 *Mémoire du CNRS*. GDR, doté par le CNRS en janvier 2018 de la double tutelle de l'INSB et de l'INSHS, et dirigé par N. Ravel (Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon UMR 5292 Université Lyon 1) et C. Souchay (Laboratoire de Psychologie et Neuro cognition UMR 5105 Université Grenoble Alpes)

Philippe BOURMAUD

Participation à l'ANR *Littérature populaire du Levant. Archiver, analyser et conter le Roman de Baybars au XXI^e siècle* (LiPoL), projet porté par Iyas Hassan (IFPO)

Christophe CAPUANO

Participation à l'ANR Euraseemploi, *Croissance et réforme d'emploi. Une comparaison euro asiatique de l'incertitude au travail*, porteur B. Thomann, INALCO, Paris

Olivier CHATELAN

Participation à l'ANR *Migrants catholiques dans une société plurielle. Ancrage religieux et social* (RELIMIG), projet porté par V. Aubourg (UCLy), Lyon-Paris

Sylvène ÉDOUARD

Participation au programme de recherche *Impérialiter Le gouvernement et la gloire de l'Empire à l'échelle des royaumes chrétiens (XII^e-XVII^e siècles)*, Universités de Nantes-Basilicate, Paris-Rome-Madrid, École Française de Rome

Pierre JUDET

Co-responsable du WP4 du projet *Scénariser les socio-écosystèmes alpins en mutation*, Trajectoires-IDEX-UGA Grenoble

Stéphane GAL

Comité Lesdiguières : collaboration avec les services du patrimoine et de la culture du conseil départemental de l'Isère. Poursuite du programme de *l'Année Lesdiguières* en Isère et Hautes Alpes

Anne-Marie GRANET-ABISSET

ANR RUINES, *Les usages politiques et sociaux des ruines de guerre entre résilience, commémoration et patrimoine* (membre, porteur IRHIS)

Manuela MARTINI

Ateliers *Construire l'Archive de l'histoire des femmes et du genre en Europe. Droits, travail et corps du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Deutsche Forschungsgemeinschaft, Maison des sciences de l'homme à Villa Vigoni, Italie (coord. A. Bellavitis, S. Mass, S. Feci)
Projet *Gender and policies for the management of labour in Greek industry in a comparative perspective, 19th-20th century*, coordonné par L. Papastefanaki, Université de Ioannina, Grèce

Amélie NUQ

Groupe de recherche piloté par Á. Cenarro Lagunas, Universidad de Zaragoza, dans la lignée du projet *Discursos e identidades de género en las culturas políticas de la derecha española, 1875-1975* (HAR2012-32539), par le Ministerio de Economía y Competitividad, Espagne

Pierre-Jean SOURIAC

Participation à l'édition de *l'Histoire de France de Lancelot de La Popelinière*, Direction : D. Turrel et T. Rentet

Écoles thématiques, Programmes de recherche achevés

Anne-Marie GRANET-ABISSET

ANR HISTINERAIRES *La fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte*, programme conduit dans le cadre des projets blancs ANR

Philippe RYGIEL

Programme *Archives du droit international (2018-2019)*, Labex Les passés dans le présent

Le LARHRA en quelques chiffres - année 2019

membres : 99

doctorants : 142

associés : 97

nombre de thèses soutenues : 10

ouvrages et dossiers publiés : 35

séminaires et ateliers : 19

manifestations scientifiques : 30

Activités des doctorant·e·s

Représentant·e·s lyonnais·e·s : Elsa Neuville et Éric Sergent
Représentant·e·s grenoblois·e·s : Perrine Camus et Raphaël Lachello

Les représentant·e·s des doctorant·e·s du LARHRA ont pour mission d'assurer le lien entre le laboratoire et les doctorant·e·s que ce soit par la diffusion des informations relatives à son fonctionnement ou par la médiation entre ses différents membres. Ils et elles sont à la disposition des doctorants pour répondre aux questions relatives à la thèse ou à la vie quotidienne des jeunes chercheurs et chercheuses.

Atelier des doctorant·e·s du LARHRA 2019-2020

Depuis quelques années maintenant, les représentant·e·s organisent en moyenne une fois par mois un atelier à destination des doctorant·e·s du LARHRA afin de les guider dans leurs démarches de recherche et dans les procédures qui rythment leurs années de doctorat. Cette année, un nouveau format a été mis en place pour ces séances, qui ont été transformées en moments de discussions entre titulaires et jeunes chercheur·se·s autour de leurs productions en cours : plans de thèse, articles, réponses à appel à communication, textes de communication etc. Une dizaine de doctorant·e·s ont participé aux trois premiers ateliers, qui les ont trouvés pertinents. Ces ateliers ont permis d'évoquer des sujets plus larges que les textes discutés, comme les stratégies de publication ou de réponse à des appels à communication. La présence de titulaires, notamment Anne Bérroujon et Christophe Capuano, permet d'enrichir ces échanges de leur expérience. Les séances se déroulent de manière conviviale et informelle, le lundi et le jeudi matin de 10 h à 12 h, à la MSH à Lyon et en simultané en salle B1 à Grenoble, en visioconférence.

Dernières dates prévues pour l'année 2019-2020 :
Lundi 17 février 2020
Jeudi 19 mars 2020
Lundi 20 avril 2020

<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/ateliers-des-doctorants>

Les représentant·e·s organisent également la journée d'étude annuelle des doctorant·e·s du laboratoire, dont les actes sont publiés dans les Carnets du LARHRA. La publication des actes de la journée d'étude du 27 mai 2019 coordonnée par Julie Cosson et Irène Gimenez « Les outils numériques : de nouvelles manières de penser et de pratiquer l'histoire ? » est en cours.

La prochaine journée d'étude qui se tiendra en mai 2020 aura pour thème l'utilisation des réseaux sociaux par les historien·ne·s. Elle est en cours d'organisation.

Assemblée générale des jeunes chercheur·se·s

Pour la première fois cette année a été organisée une assemblée générale des jeunes chercheur·se·s, le même jour que l'assemblée générale du LARHRA, le jeudi 5 septembre 2019. L'objectif de cette assemblée était de proposer un temps annuel permettant d'aborder les enjeux principaux de l'intégration dans le laboratoire : rencontre entre jeunes chercheur·se·s, présentation des différentes institutions, des outils numériques à disposition des jeunes chercheur·se·s, rencontre avec les responsables d'axe et le directeur du laboratoire. Une vingtaine de jeunes chercheur·se·s étaient présent·e·s pendant cette matinée.



Séminaire de terrain des Master Histoire : Apprendre à faire de l'histoire par le terrain

Responsables du projet :

Anne-Marie Granet-Abisset et Anne Dalmasso

Depuis 2011, les étudiants de M1 et M2 qui suivent le parcours du master d'histoire adossé au LARHRA, « Histoire appliquée : société, environnement, territoires » à l'Université Grenoble Alpes participent à un séminaire de terrain annuel. Généralement à l'automne, les étudiants accompagnés de leurs enseignants (Anne-Marie Granet-Abisset, Anne Dalmasso, et ponctuellement Clarisse Coulomb, Stéphane Gal et Irène Favier) et de doctorants volontaires, s'immergent quelques jours en territoire de montagne pour réaliser des enquêtes de terrain. Ils y récoltent diverses sources (orales, écrites, iconographiques...) et travaillent ainsi autour d'une question de recherche abordée au préalable.



Neuf séminaires de terrain ont déjà eu lieu : en Valais (2011), dans le Trièves (2012 et 2013), en Maurienne (2014, 2015 et 2016), dans le Vercors (2017) et les deux dernières années en Queyras (2018 et 2019). Ils sont élaborés avec les acteurs du territoire visité (municipalités, communautés de communes, parcs naturels, associations). Certains ont été construits en réponse à une demande de recherche d'une collectivité ou d'un organisme, d'autres l'ont été à l'initiative des chercheurs en collaboration avec des acteurs du territoire. En abordant des questions environnementales, économiques et sociales par le prisme des territoires étudiés, ces séminaires s'inscrivent dans les thématiques de recherche de l'axe Territoires, économie, enjeux sociétaux du laboratoire. Ils correspondent par ailleurs aux problématiques du LabEx Innovations et Territoire de Montagne (ITEM) qui soutient financièrement cette initiative depuis 2014.

Au-delà de la découverte de la diversité des moyens de collecter des sources, et de mise en œuvre des étapes classiques de la recherche (constitution d'un corpus, définition d'une problématique, choix des méthodes d'analyse), les séminaires de terrain visent à initier les étudiants à des formes de rendus scientifiques autres que les classiques restitutions écrites auxquelles ils sont généralement habitués. Des productions telles que des posters, des vidéos, des billets de blog... sont quelques-unes des formes par lesquelles les analyses des étudiants doivent être communiquées. L'objectif est ainsi de s'entraîner à l'adaptation du discours scientifique hors du monde universitaire et académique. Lors de la dernière édition (22-25 octobre 2019) en Queyras, l'enquête consistait à s'interroger sur les façons de « vivre au quotidien » dans des hautes vallées de montagne en fonction des générations et des catégories d'habitants – originaires, nouveaux venus, touristes temporaires –, résidents secondaires, et de tenter d'en saisir les évolutions. Répartis en groupes thématiques, en mobilisant collecte de sources orales, lectures de paysage et observation participante, les étudiants ont produit un billet de blog par groupe (publiés sur le site <https://histerrains.hypotheses.org/>) et contribué à la construction d'une vidéo globale réalisée par un groupe d'étudiants. Un autre aspect important de ces séminaires, outre la formation à la recherche par la recherche, tient dans la prise de conscience de l'intérêt de conduire des travaux et des interrogations collectives, mutualisant les expériences et les acquis différents des étudiant·e·s, en mixant dans les groupes, master 1 et master 2. La participation active des doctorants (Perrine Camus, Raphaël Lachello, Emma-Sophie Mouret pour les deux dernières éditions) dans l'animation des groupes de travail et la conduite de certaines activités (enquêtes, cartes mentales et sensibles, et surtout en aval réalisation des vidéos) participent à cette interaction dans la formation à la recherche et surtout installe un continuum entre masterants, doctorants et enseignants, intéressant et stimulant pour chacun des participants.

Anne-Marie Granet-Abisset et Anne Dalmasso
Université Grenoble Alpes

"Genre et sociétés", un séminaire de l'axe Genre du LARHRA

Le séminaire de l'axe Genre constitue chaque mois un temps fort, scientifiquement et humainement, entre masterant·e·s, doctorant·e·s, enseignant·e·s chercheur·e·s et chercheur·e·s. La synergie entre recherche et formation se consolide en effet au sein de l'axe Genre grâce à ce séminaire mensuel collectivement organisé. Inscrit dans la maquette de formation du Master Etudes sur le genre / parcours Matilda - histoire européenne des femmes et du genre, il est fréquenté par une quarantaine de personnes en moyenne.

Ce séminaire demeure très structurant pour les activités de recherche de l'axe : il constitue un lieu où nous poursuivons des questionnements communs, partageons nos lectures, proposons nos propres sujets d'enquête. Y sont travaillées les thématiques qui figurent au cœur du programme de l'axe : le genre de l'engagement et des mobilisations approché à différentes échelles du local au transnational, l'histoire des sexualités et des éducations à la sexualité, l'histoire des formations et du travail, l'histoire des rapports de domination. Le séminaire est un moment de réflexion collective sur des thématiques émergentes qui croisent celles d'autres axes : « Genre et travail de care » traitée durant un semestre en 2018-19, « Genre et arts visuels » en 2018-19, « Genre, âge, intersectionnalités » au premier semestre 2020. L'internationalisation du séminaire est aussi un des objectifs de l'axe. Depuis deux ans, elle s'appuie notamment sur le réseau du consortium du master Matilda, qui nous permet d'inviter des chercheuses de nos universités partenaires : Francisca de Haan en 2017 et Susan Zimmerman en 2019 de la CEU de Budapest, Krassimira Daskalova de l'université de Sofia en 2018, ce qui engage de nouvelles perspectives de recherche autour des mobilisations féministes transnationales, nous invitant à décentrer notre regard historiographique de l'ouest vers l'est.

Ce séminaire se veut également un lieu et un temps de formation par la recherche : se saisir des questions qui se discutent dans les études de genre actuellement en SHS, et surtout en histoire, tout en reprenant les questions fondatrices de l'histoire des femmes et du genre, telle est l'ambition de ce séminaire qui est à la fois un outil de formation continue pour les enseignant·e·s-chercheur·e·s et un moyen de transmettre aux nouvelles générations d'étudiant·e·s les apports conceptuels de l'histoire du genre. En outre, la présentation de travaux de recherche récents ou en cours aux étudiant·e·s fait partie intégrante de leur programme de formation. Par leur participation active, les étudiant·e·s sont au cœur de l'organisation et de l'animation des séances ; en cela, le séminaire invite à une co-construction des savoirs, plus horizontaux. Concrètement, le matin, des étudiant·e·s volontaires animent le moment de présentation de la thématique, en collaboration avec les enseignant·e·s responsables : à l'appui d'articles dont le contenu est présenté, elles et ils engagent une discussion collective autour des enjeux épistémologiques, historiographiques et méthodologiques, et tentent de faire le lien avec leurs propres recherches. L'après-midi, deux interventions montrent la recherche en train de se faire. Une attention forte est portée à la « jeune » recherche : les doctorant·e·s, dont le nombre s'accroît cette année, sont fort actif·ves, qui organisent avec nous les séances et présentent leurs propres travaux (Elsa Neuville, Irène Gimenez notamment). Leur participation permet par ailleurs de consolider les liens avec les masterant·e·s ... et d'encourager ainsi à la poursuite en doctorat. Stimulant à la fois pour les membres de l'équipe et fondamental dans la formation à la recherche des étudiant·e·s de tous niveaux, ce séminaire créé il y a maintenant plus de dix ans est un moment fort de la vie de l'axe genre du laboratoire.

Les membres de l'axe Genre



Louise Weiss parmi des suffragettes, place de la Bastille le 5 mars 1935
Par Keystone — http://www.cliosoft.fr/04_02/femmes_vote.htm, Domaine public,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3618738>



Des femmes participent à la manifestation du MLF en scandant des slogans contre le travail à temps partiel, en mars 1982 à Paris. Crédits : Dominique Faget - AFP

École Thématique « Art Markets, an Integrated Perspective », 24 au 28 juin 2019

Cette école thématique a été organisée par le LARHRA en collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles et Erasmus University, Rotterdam. Elle a eu pour objectif d'apporter à la communauté des chercheurs intéressée par l'étude des marchés artistiques une approche théorique interdisciplinaire et des outils méthodologiques en prise avec les méthodes d'analyses actuelles afin de faire émerger de nouvelles perspectives de recherche. Une quinzaine de spécialistes internationaux en histoire de l'art, histoire économique, sciences économiques, droit, sociologie, finance, criminologie, muséologie et humanités numériques venus d'Europe et des Etats-Unis sont venus l'animer dans un esprit d'échange et de partage des méthodes et des connaissances. Elle a réuni un public composé de jeunes chercheurs (doctorants, post-doc, et master 2), venus d'horizon disciplinaires et géographiques variés : France, Allemagne, Autriche, Belgique, Italie, Pays-Bas et USA. Des chercheurs confirmés ont également rejoint l'école thématique, en provenance d'instituts et d'organismes de recherche d'Helsinki, Londres, Milan, Paris et Zagreb.

L'École thématique a été conçue afin d'offrir aux participants l'opportunité de mieux comprendre les démarches scientifiques des chercheurs venus d'autres disciplines. Elle s'est tenue sur cinq journées au Centre Valpré, à Écully, au cœur de l'agglomération lyonnaise. Les matinées ont été consacrées à des exposés théoriques construits autour de notions et de thématiques centrales pour l'analyse des marchés artistiques. Dans leur prolongement, les après-midi ont été réservées à des ateliers méthodologiques interactifs proposant des exercices pratiques. L'analyse critique des sources historiques a donné lieu à un workshop au musée des Beaux-Arts de Lyon, à partir des dossiers d'œuvres du musée. Une présentation des bases de l'approche économétrique a permis une introduction aux outils de l'économétrie, aux régressions hédoniques, à des tests statistiques. Un workshop consacré au traitement quantitatif et à la visualisation des données a mis l'accent sur la modélisation de corpus de données hétérogènes, la visualisation de flux d'œuvres d'art, la spatialisation du marché.

L'école thématique a été organisée avec le soutien du CNRS, de l'IDEX Lyon, de l'Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, du LARHRA, et du Collège Académique Sciences Sociales de Lyon.

Sophie Raux

Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Porteurs :

Sophie Raux (Université de Lyon, Lumière - Lyon 2 – LARHRA), en collaboration avec Kim Oosterlinck (Université Libre de Bruxelles) et Filip Vermeylen (Erasmus University, Rotterdam).

Intervenants : Amanda Brandellero (Erasmus University-Rotterdam) ; Christine Ferrari-Breur (Université de Lyon, Jean Moulin Lyon 3) ; Koenraad Brosens (KUL, Leuven) ; Corrado Catesi (Interpol, Lyon) ; Charlotte Guichard (CNRS/ENS, IHMC, Paris) ; Christian Huemer (Research Center Belvedere, Vienne) ; Nathalie Moureau (Université Paul Valéry, Montpellier) ; Kim Oosterlinck (ULB, Bruxelles) ; Naomi Oostermann (City University of London) ; Sophie Raux (Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, LARHRA) ; Iain Robertson (Sotheby's Institute of Art, Londres) ; Jean-Christophe Stuccilli (Musée des Beaux-Arts, Lyon), Sandra Van Ginhoven (Getty Research Institute, Los Angeles) ; Filip Vermeylen (Erasmus University, Rotterdam).

Voir : <https://artmarkets2019.sciencesconf.org/?forward-action=index&forward-controller=index&lang=en> https://www.youtube.com/watch?v=gXGB-nS_d8o

Une nouvelle édition est prévue à Anvers, du 6 au 10 juillet 2020, co-organisée par Koenraad Brosens (KUL – Leuven), Kim Oosterlinck (ULB – Bruxelles), Sophie Raux (Université de Lyon, Lumière - Lyon 2 – LARHRA) & Filip Vermeylen (Erasmus University, Rotterdam).



École thématique Art Markets, Centre Valpré, Juin 2019.



Koenraad Brosens (KUL, Leuven) et Sandra Van Ginhoven (Getty Research Institute, Los Angeles), workshop sur les outils numériques, École Thématique Art Markets, juin 2019.

Les colloques du mois de novembre

Au mois de novembre, plusieurs membres du LARHRA ont été impliqués dans l'organisation de cinq colloques internationaux. Dans leur diversité ces événements scientifiques reflètent la variété des recherches qui sont actuellement en cours au sein du laboratoire.

Tony Garnier Dessiner et construire la cité moderne avant 1920

Archives municipales de Lyon, 13-15 novembre 2019

Colloque organisé par Laurent Baridon, Nathalie Mathian, Gilbert Richaud (LARHRA) et Pauline Chevalier (INHA), avec le soutien de l'Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, des Archives municipales de Lyon, du Musée des Beaux-Arts de Lyon et de l'association Art et Université.

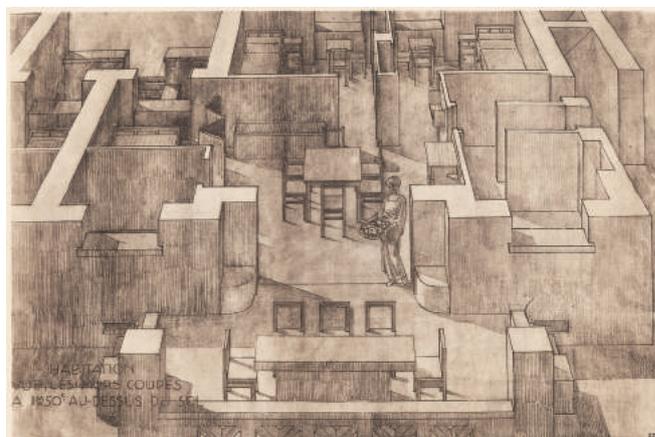
Ce colloque, organisé par le LARHRA et l'INHA dans le cadre des commémorations du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Tony Garnier, s'est donné pour objectif d'approfondir et de renouveler la connaissance sur le travail de cet architecte avant 1920. Si illustre soit-il, Tony Garnier reste un des grands méconnus de l'architecture des premières modernités. La production scientifique qui le prend pour objet est encore modeste eu égard à son importance historique et artistique.

L'objectif était double. Il s'agissait d'une part de reconnaître les linéaments et les aboutissements d'*Une Cité industrielle. Étude pour la construction des villes*, son livre publié en 1918 au terme d'une longue préparation initiée en 1899. D'autre part, le colloque entendait analyser les sources de la culture constructive de Tony Garnier et les spécificités techniques de ses réalisations.

Un des apports majeurs du colloque a été d'examiner Tony Garnier dans le contexte de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, en prenant en compte sa longue période de formation et sa culture académique. Ce recentrement des perspectives a conduit à rectifier l'anachronisme des interprétations qui procèdent d'une assimilation de son travail à celui des avant-gardes modernes. Il a notamment permis de mieux saisir sa culture du livre d'architecture – laquelle détermine la publication d'*Une Cité industrielle* –, de préciser la culture artistique et visuelle présidant à la réalisation de son œuvre graphique et, enfin, de le situer dans l'histoire de la culture constructive par l'étude de son usage des « premiers bétons » au sein d'une conception monolithique de l'édifice. Les actes du colloque seront publiés en ligne par l'INHA en décembre 2020.

Laurent Baridon

Université de Lyon, Lumière - Lyon 2



L'histoire naturelle du monde et son atelier romain (1450-1650)

École française de Rome, 14-15 novembre 2019

Le colloque réuni à Rome a été organisé par Elisa Andretta (CNRS, LARHRA) ; Antonella Romano (EHESS, Centre A. Koyré) dans le cadre du programme de recherche *Babel Rome. La nature du monde et ses langues dans la Rome du XVI^e siècle* (Efr, Centre A. Koyré, LARHRA, Labex COMOD), en collaboration avec le projet de recherche *Cultura y comunicación de las elites aristocráticas ibéricas del Siglo de Oro: Signos de reconocimiento y formas de vida* (MICINN, Espagne). Il s'est inscrit dans un parcours qui a commencé par interroger les lieux et les ressources de la connaissance et de l'apprentissage des langues dans la Rome du XVI^e siècle (Rome, 5-6 février 2018). Il s'est ensuite concentré sur un objet abordé collectivement dans deux ateliers de travail (Lyon, juin 2018 ; Paris, décembre 2018), les *Relazioni Universali*, de Giovanni Botero (1544-1617), un ouvrage lu à l'aune de son lieu de rédaction, Rome, son tissu urbain polycentrique et cosmopolite, les projets politiques, religieux et culturels portés par les différentes autorités qui s'y croisent.

Le colloque romain a visé à confronter les travaux de différents spécialistes des empires espagnol et portugais et de Rome sur la question de l'histoire naturelle et des enjeux de savoir et de contrôle politique que celle-ci (et ses pos-

sibles définitions) représente à partir du XVI^e siècle, soit de l'élargissement des horizons orientaux et occidentaux des péninsules italienne et ibérique.

Interrogeant « L'atelier romain de l'histoire naturelle », il a posé en premier lieu la question des « cultures (naturelles) d'empires », soit des relations développées (ou non) par Portugais et Espagnols avec la Rome pontificale à propos des nouveaux savoirs sur les natures du monde (A. Andrade (Universidade de Aveiro), E. Sallent del Colombo (Independent scholar), F. Bouza (Universidad Complutense), D. Couto (EPHE), L. Carrío Cataldi (British Academy), J.C. Estenssoro (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), J. Pardo-Tomás (CSIC, IMF), M.A. Visceglia Sapienza-Università di Roma). Il s'est concentré, dans un deuxième temps, sur « La déposition du monde au pied du pontife », à travers la confrontation d'enquêtes et expériences de description et reconstitution du monde naturel dans le cadre de la capitale pontificale et d'un rapport renouvelé avec les langues connues et inconnues, savantes et vernaculaires (E. Andretta, O. Adankpo (Université Grenoble Alpes), M. Bussotti (EFEO) R. Descendre (ENS Lyon), F. Egmond (Leyden University), J.L. Fournel (Université Paris 8), R. Gaune (Pontificia Universidad Católica de Chile), O. Goldman (EHESS), R. Mandressi (CNRS), P. Mason (Leyden University), A. Romano).



Elisa Andretta
CNRS

Expositions et musées missionnaires XIX^e-XXI^e siècle. Capturer, dépouiller, partager l'objet africain

Lyon, Maison des Langues et de la Culture et Université Jean Moulin-Lyon 3, 27-29 novembre 2019



Colloque organisé par avec le soutien financier et logistique du LARHRA (UMR 5190) et de l'ISERL, ainsi qu'avec les soutiens financiers des Universités Lumière - Lyon 2 et Lyon 3, de l'ENS Lyon, du projet IDEXLYON, du LabEx COMOD, de l'AUF, du CCA et de partenaires privés. Coordonné scientifiquement par Laurick Zerbini (Université de Lyon, Lumière - Lyon 2, LARHRA), il a permis de réunir 25 chercheurs et conservateurs d'Afrique subsaharienne, d'Amérique du Nord et du Sud, et d'Europe.

Cette manifestation transdisciplinaire, par les questions qu'elle a soulevées et les problématiques posées, s'est articulée autour de quatre thématiques. Ainsi, la construction des savoirs a été abordée durant la première matinée à partir de contributions interrogeant les catégories linguistiques et visuelles par lesquelles les penseurs et missionnaires africains et européens des XVIII^e et XIX^e siècles ont approché les objets de dévotion, traitant de la relation entre science anthropologique et mission et de l'entrecroisement entre fait missionnaire et ethnologie. La deuxième partie de la journée a eu pour thème la collecte des objets et leur monstration dans les expositions missionnaires en Europe en revenant sur les finalités des collectes, les logiques d'exposition : leur stratégie, leur discours ainsi que la fonction des objets et leur relation avec le public.

Les discussions de la deuxième journée, consacrée à la patrimonialisation dans les musées missionnaires en France et en Afrique subsaharienne, ont permis d'aborder l'épineuse question des taxinomies : comment sortir des catégories coloniales-missionnaires qui ont été imposées de facto ? Au-delà des critiques portées sur les classifications, les catégories antérieures ne doivent-elles pas faire partie de la mémoire africaine, mémoire se réinterprétant elle-même ? Mais il est apparu nécessaire de réinterroger l'acte de « collecte/collecter » comme un processus de va-et-vient et ses conséquences au sein de la société d'origine. Les discussions ont également examiné le statut de l'œuvre et sa réception-perception, leur défonctionnalisation ou disqualification autant que leur requalification. Elles ont enfin montré que l'objet sorti de son contexte devient un élément politique que cela soit aux mains du missionnaire ou entre celles du pouvoir.

Nous sommes introduits dans la dernière partie du colloque avec les questions sur l'accès aux collections et donc aux patrimoines culturels africains. Un accès dans son principe qui débouche sur un accueil réel et qui prouve la capacité de l'Afrique à passer du discours à la réalisation. Ces approches soulèvent celles du processus d'acquisition tant d'un point de vue juridique, philosophique que culturel. En effet, la question de la violence originelle – l'acte d'évangéliser et celui de collecter – est apparue comme un trait constant des réflexions. Mais comment faire une distinction entre ce qui relève de la violence physique (pression morale, religieuse), ce qui provient d'opération commerciale (où la violence peut y être présente) et ce qui relèverait d'un véritable don ? Comment aborder celle de la réparation ? Comment les sociétés européennes acceptent-elles de reconnaître une responsabilité dans un processus colonial ? La revendication de la restitution est légitime, mais la seule approche juridique (résistances face à l'inaliénabilité des collections publiques en France) ne peut pleinement y répondre. Et si cette demande allait au-delà de la seule voie du droit pour se placer sur le plan de l'équité et des moyens de donner corps à cette question ?

L'objet du colloque apparaît donc comme triple : revenir sur les pluralités de construction du savoir et ses représentations, observer la dissymétrie des sources entre ce que l'on connaît sur les missionnaires et les difficultés à rendre compte de la réaction des populations qui ont subi ces « pillages-collectes », s'interroger sur les captations en tant qu'objet juridique et historique, scientifique et culturel.

Laurick Zerbini
Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Divorcer autrefois. La séparation matrimoniale du Moyen Âge au XX^e siècle. Mondes européens et extra-européens

Lyon, MSH Lyon St-Etienne, 27-29 novembre 2019

Le colloque « Divorcer autrefois. La séparation matrimoniale du Moyen Âge au XX^e siècle. Mondes européens et extra-européens » organisé par la Société de Démographie Historique et la LARHRA (Sandra Brée, Christophe Capuano, Jean-François Chauvard, Véronique Gonnet-Grandjean, Manuela Martini, Mathilde Méheust) s'est tenu à la MSH de Lyon du 27 au 29 novembre 2019. 24 communications ont été présentées par 31 chercheurs et chercheuses venus de France, d'Italie, de Roumanie, d'Espagne, d'Autriche, de Grèce, de Belgique, de Suisse, d'Angola et des États-Unis. Le public a également été nombreux : plus de trente chercheurs et étudiants sont venus assister aux différentes sessions.

Six grandes thématiques avaient été dégagées des communications, donnant lieu à huit sessions : Stratégies et acteurs (1 et 2), Conjugalité(s), Ruptures législatives et concurrences juridictionnelles (1 et 2), Conflits interpersonnels et institutionnels et Mobilités et mixités. Les recherches présentées ont permis d'examiner de nombreux aspects des séparations (civiles et religieuses) et des divorces du XIV^e au XX^e siècle. Le rôle des femmes a été beaucoup discuté, tout comme le poids des églises, des familles ou des communautés sur les décisions de



demander ou non la séparation ou le divorce. Leurs conséquences économiques, sociales ou familiales ont également été mises en avant. Et finalement, puisqu'il s'agissait du colloque bisannuel de la Société de Démographie Historique, une approche sociodémographique a permis de comprendre les spécificités des couples divorcés par rapport à ceux qui restent mariés.

Pour clore le colloque, Irène Théry a présenté et discuté les apports de l'ensemble des communications dans une conclusion particulièrement riche et stimulante, apportant son regard de sociologue à ce colloque d'historiens.

La qualité des communications et des articles soumis à la suite du colloque nous permet d'envisager la parution de deux dossiers : dans les Annales de Démographie Historique et dans la revue Genre & Histoire.

Sandra Brée
CNRS



À l'ombre des fumées pétrochimiques. Couloirs de la chimie et santé environnementale

Sciences Po Lyon, 28 et 29 Novembre 2019

Ce colloque, organisé par Renaud Bécot, Stéphane Frioux, Gwenola Le Naour, Vincent Porhel et soutenu par la Fondation de France, le LARHRA et TRIANGLE, se proposait d'étudier des industries chimiques, dont l'activité s'est fondée sur l'usage de substances dérivées de combustibles fossiles, en portant l'attention sur les effets sanitaires et écologiques de ces activités sur les territoires et les sociétés locales. L'incendie de l'usine Lubrizol, survenu près de Rouen deux mois avant la manifestation scientifique,

a réactivé les interrogations sur les effets sanitaires de l'industrie des dérivés pétroliers. Au XX^e siècle, les activités pétrochimiques ont façonné les territoires où elles se sont installées, tout en entraînant des conséquences écologiques et sanitaires de plus en plus questionnées par les populations riveraines, les travailleurs et les pouvoirs publics.

Des chercheurs de plusieurs disciplines et de nombreux pays ont présenté des études de cas souvent inédites, de la Sicile aux îles vierges américaines, du Canada au Maghreb. Les communications ouvrent trois pistes qui permettent de renouveler les récits classiques sur l'histoire de l'énergie. Premièrement, la diversité des pays et des continents représentés a permis d'engager un dialogue comparatiste qui faisait cruellement défaut : malgré l'existence d'enquêtes territorialisées, celles-ci restaient encore relativement segmentées. Deuxièmement, la discussion scientifique se voulait résolument pluridisciplinaire, en associant des épidémiologistes (notamment du CIRC et de l'INED) à des chercheurs en sciences sociales. Troisièmement, ce dialogue pluridisciplinaire permet de livrer une histoire qui s'émancipe des chronologies construites à partir de l'étude des stratégies industrielles ou de la conquête des marchés, en s'intéressant aux temporalités différées inhérentes aux impacts écologiques et sanitaires des activités pétrochimiques.

Stéphane Frioux
Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

Renaud Bécot, LARHRA



Le LARHRA à l'étranger : les délégations de Oissila Saaïdia et de Frédéric Abécassis



Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC)

Professeur des Universités en Histoire contemporaine à l'Université de Lyon, Lumière, Lyon 2 et membre du LARHRA, je dirige l'IRMC, l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain, USR 3077 du CNRS, depuis septembre 2017. Cette institution, présente à Tunis depuis 1992, appartient au dispositif des 27 UMIFRE placées sous la tutelle du Ministère de l'Europe et des

Affaires étrangères, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du CNRS.

Pour répondre aux spécificités de l'IRMC – pluridisciplinarité, vocation régionale (Algérie, Tunisie et Libye) et période contemporaine (XIX^e-XXI^e siècles) – j'avais, au moment de mon recrutement, élaboré un projet de directorat en quatre points :

- Repenser les axes de recherche de l'institut (au nombre de 10 à ma prise de fonction) ;
- Renforcer notre ancrage régional avec : des actions avec et sur la Libye, de nouveaux partenariats en Algérie et un redéploiement en direction des universités hors de Tunis ; une ouverture sur l'Afrique sub-saharienne ;
- Engager l'IRMC vers une gouvernance horizontale ;
- Entamer un processus d'arabisation.

Ce projet s'est transformé en programme et a donné ses premiers résultats.

C'est ainsi que les tutelles ont approuvé les trois nouveaux axes :

Histoire du Maghreb :

- Histoire coloniale, histoire post-coloniale : permanences et changements
- L'historiographie maghrébine depuis les indépendances
- Culture et patrimoine

Sociétés en recomposition :

- Circulations : mobilités et migrations (intra-maghrébine, Maghreb-Afrique subsaharienne et en Méditerranée)
- Religions : monothéismes, minorités, radicalisation
- Genre : questions féministes, masculinités, LGBT
- Environnement et sciences sociales

Gouvernance et politiques :

- Politiques publiques : décentralisation et développement local
- Mobilisations : justice transitionnelle, citoyenneté, mobilisations sociales

Nous avons pu organiser des écoles doctorales, des séminaires, des colloques etc. en jouant sur les échelles : nationale (Colloque international sur la Libye, 2018), régionale (1^{ère} école doctorale sur le genre intra-maghrébine, 2018 ; 1^{ère} formation de formateurs en provenance des universités de Jendouba, Sousse, Kairouan, Sfax et Constantine 3, 2019) ou encore continentale (École doctorale annuelle Maghreb/Afrique Subsaharienne à Saint-Louis du Sénégal, Cotonou et Sousse).

J'ai mis en place plusieurs comités – de sélection des boursiers, de publication (84 livres publiés depuis 1992) et de rédaction – réunissant les chercheurs de l'Institut mais aussi, pour les deux derniers, la responsable des publications. Par ailleurs, la question de l'arabisation étant devenue centrale, dans un Maghreb où l'arabe est la langue majoritaire en SHS, plusieurs mesures ont été prises : nouvelle mouture du stage intensif d'été, qui fait la part belle à l'arabe standard, stage annuel d'arabe (depuis septembre 2019), arabisation de notre bulletin La Lettre de l'IRMC (depuis janvier 2020), ateliers méthodologiques en langue arabe, etc.

Pour mener à bien toutes ces missions, je peux compter sur quatre chercheurs titulaires – deux post-doc, Jamie Furniss et Betty Rouland, une chercheuse détachée de l'Université tunisienne, Monia Lachheb, et un chercheur CNRS en affectation, Amin Allal – ainsi que de nombreux chercheurs associés et sur le personnel administratif et de service de l'IRMC.

À l'instar de toutes les autres unités du CNRS, l'IRMC développe activités de recherche et de formation, tout en répondant à la demande du CNRS d'une implication sociale de la recherche et d'une collaboration avec les acteurs publics. C'est ce que j'ai entrepris, en collaboration avec toute l'équipe, en mettant en place des actions en direction du grand public (cf. les cafés itinérants de l'IRMC (Sfax, Gafsa, etc.) ou encore en répondant, personnellement ou collégalement, aux sollicitations des Ambassades de France en Algérie, en Tunisie et en Libye, sur les thématiques portées par l'Institut.

Oissila Saaïdia

Université de Lyon, Lumière - Lyon 2

L'institut français d'archéologie orientale (IFAO)



L'institut français d'archéologie orientale, fondé en 1880 sous le nom d'École française du Caire, fait partie du réseau des cinq écoles françaises à l'étranger.

Adjoint du directeur, le directeur des études est chargé de la mise en œuvre de la politique scientifique de l'institut, validée par deux conseils scientifiques annuels. A ce titre, la première de mes tâches est d'être l'interlocuteur privilégié des chercheurs en poste ou de passage à l'Ifao. L'institut accueille en permanence six membres scientifiques, nommés pour quatre ans au maximum. Ce sont des post-doctorants, recrutés sur projet nécessitant une fréquentation assidue du terrain et d'une des bibliothèques en égyptologie les mieux fournies au monde. De fait, la majorité des membres scientifiques sont égyptologues, mais des spécialistes des études coptes et arabisantes, du Moyen-Âge à l'époque contemporaine, ont pu constituer une section copte-arabisante, dont la conduite est traditionnellement dévolue au directeur des études, le directeur s'occupant plus particulièrement des antiquisants. Notre responsabilité commune est d'assurer l'insertion de ces membres scientifiques à l'université, au CNRS, dans les grands musées français et mondiaux en les aidant à orienter leurs recherches et à construire leur identité professionnelle. Les profils de chercheurs se sont diversifiés à mesure que le recrutement s'élargissait. Six chercheurs issus des universités égyptiennes ou du ministère des Antiquités ont rejoint les membres scientifiques ; trois contrats doctoraux, plusieurs bourses doctorales et post-doctorales ont été mises en place. Ma tâche consiste aussi à organiser les recrutements de ces chercheurs ou boursiers, à veiller, sous la responsabilité du directeur, au lancement en temps et en heure des appels à candidature, à la mise en place des commissions d'évaluation, au respect des équilibres entre les disciplines et à la continuité des filières disciplinaires.

L'Ifao sert aussi de plateforme d'accueil et de soutien logistique à des chercheurs venus de différents laboratoires français et internationaux. Au total, c'est une communauté active d'au moins six cents chercheurs qui gravitent autour de l'institut, en participant à ses programmes. Tous les ans, un appel à projets est diffusé, permettant à des équipes de se structurer grâce au financement de l'Ifao autour de projets relatifs à l'histoire de l'Égypte et de son environnement régional de la préhistoire à nos jours. Pour l'année 2020, le chiffre d'une centaine d'opérations scientifiques a été atteint. En tant que directeur des études, je suis garant devant le Conseil scientifique du bon déroulement de ces opérations.

L'un des aspects les plus prenants de mon activité consiste à organiser des formations à la recherche. Les niveaux varient de la simple sensibilisation à des enjeux méthodologiques aux formations expertes les plus pointues, notamment dans les domaines des langues anciennes, de l'étude ou de la restauration des matériaux, sans oublier les humanités numériques qui bouleversent toutes les disciplines représentées à l'institut. C'est dans cette dimension que s'expriment le plus les enjeux de la coopération avec les autorités égyptiennes. Le Service des Antiquités, dont Auguste Mariette fut le premier directeur, a conservé une direction française jusqu'en 1954. L'actuel ministre des Antiquités est un ancien chercheur associé de l'Ifao. Conserver aujourd'hui un rôle éminent dans l'écriture de l'histoire de l'Égypte, des périodes antiques à nos jours, passe par un transfert massif de compétences et des collaborations toujours renouvelées. C'est sans doute aussi la partie la plus gratifiante de mon activité, le contact avec l'enseignement n'étant pas totalement perdu.

L'activité éditoriale constitue une dimension très importante – et très prenante – de mes attributions. S'il existe un adjoint aux publications, je suis de mon côté responsable de toutes les publications dites « copto-arabisantes » de l'antiquité tardive à l'époque contemporaine. Outre la direction des Annales islamologiques, cela suppose, heureusement avec l'aide de deux assistantes d'édition, d'organiser l'évaluation et le parcours éditorial d'une demi-douzaine de monographies ou d'ouvrages collectifs par an. Dans le cadre de ces activités éditoriales, j'ai pu cette année bénéficier du soutien du MESRI pour monter un programme de soutien à la traduction pour neuf revues scientifiques travaillant sur le monde arabe, ou publiant depuis le monde arabe, présentes sur le portail OpenEdition Journals.

Même si mon épouse a pu me rejoindre, travaillant environ 12h par jour, week-ends compris, nous sortons assez peu, mais chaque sortie, parfois pour une visite archéologique en compagnie de collègues savants, ou émaillée de rencontres toujours surprenantes, est un émerveillement. J'ai eu l'honneur d'être invité à un jury de thèse à l'université du Caire sur des thématiques proches de mes recherches passées. Je n'oublie pas mes années ni mes attaches lyonnaises : avec Sylvia Chiffolleau, qui anime un programme sur les sorties de guerre vues d'Égypte, et Philippe Bourmaud, qui participe à un programme de l'institut sur les missions au Moyen-Orient, avec d'autres collègues comme Touriya Fili-Tulon, Philippe Pétriat et Elena Chiti, à présent Associate professor à l'université de Stockholm, nous ne perdons pas de vue l'ambition qui a été déterminante dans mon nouveau départ pour l'Égypte : travailler en vue d'aider à porter à l'écran une séquence de l'histoire égyptienne des années 1920, que nous considérons comme un creuset commun de nos modernités.

Frédéric Abécassis
ENS de Lyon

MisSMO Missions chrétiennes et sociétés au Moyen-Orient : organisations, identités, patrimonialisation (XIX^e-XXI^e siècles)

Depuis janvier 2017, le projet de recherche quinquennal « Missions chrétiennes et sociétés au Moyen-Orient : organisations, identités, patrimonialisation (XIX^e-XXI^e siècles) » ou MisSMO regroupe une vingtaine de chercheurs pour travailler sur le fait missionnaire au Moyen-Orient de la fin du xix^e siècle à nos jours. Porté par l'École française de Rome (Efr), l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao), l'Institut français d'études anatoliennes (IFÉA), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), l'Université de Leyde et la Fondazione per le Scienze Religiose Giovanni XXIII, l'objectif de ce programme de recherche est de situer les missions au regard des évolutions culturelles et sociales qui ont traversé le Moyen-Orient, de la modernité ottomane jusqu'à aujourd'hui. Nous montrerons comment elles ont engendré des mutations sociales, culturelles et économiques profondes, non seulement pour les chrétiens mais aussi pour les musulmans au Moyen-Orient.

Axe 1 – Missions et pouvoirs en place coord. Karène Sanchez

Dans le cadre d'un premier axe, notre démarche consiste à mettre en perspective les rapports entretenus entre les pouvoirs en place et les missions. Ceci nous permettra d'interroger l'évolution de la notion de mission depuis la période ottomane.

Axe 2 – Missions et identités confessionnelles coord. Norig Neveu

Le second axe aborde la question des nouvelles identités confessionnelles locales. L'arrivée des missions au Moyen-Orient a en effet entraîné le développement de nouvelles Églises, notamment protestantes, non nécessairement reconnues par les autorités politiques. Ce projet se propose ainsi d'analyser les formes d'organisation, caritatives, humanitaires, militantes voire parfois à vocation séculière, développées pour revendiquer une reconnaissance officielle. C'est en tant qu'espace de contact entre les religions que les missions seront ici appréhendées, les "frontières religieuses" façonnées par ces missions étant pour celles-ci une manière de négocier leur présence.

Axe 3 – Missions et genre coord. Séverine Gabry-Thienpont

Les missions ont joué un rôle majeur dans la conception des rapports genrés entre individus. Comment les individus perçoivent et reçoivent-ils les actions des femmes et hommes missionnaires ? Comment les missions influent-elles sur les pratiques religieuses féminines et masculines chrétiennes – notamment à travers de nouvelles dévotions envers les femmes – puis, plus largement, musulmanes ?

Axe 4 : Missions, patrimoine et savoir coord. Philippe Bourmaud et Marie Levant

Les institutions missionnaires du Levant, situées à l'interface entre « monde occidental » et « monde oriental », ont servi de base au développement d'un savoir sur les cultures chrétiennes orientales et sur les sociétés locales. Sur quelles expertises et quelles co-productions a reposé ce savoir ?

De manière plus globale, ce programme interroge l'évolution de la notion de 'mission' depuis la période ottomane. Alors qu'apparaissent en Terre sainte des congrégations venues des « Suds », le fait missionnaire chrétien constitue comme jamais un observatoire régional des évolutions du religieux mondialisé.

Contact : missmo@ifporient.org

Philippe Bourmaud
Université de Lyon, Jean Moulin Lyon 3

Responsables du projet :

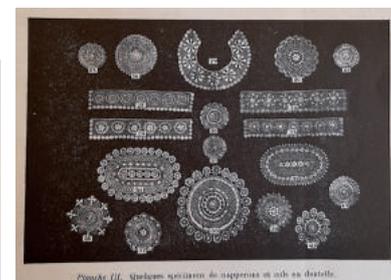
Philippe Bourmaud, LARHRA
Séverine Gabry-Thienpont, Ifao
Marie Levant, Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII,
Norig Neveu, Ifpo
Karène Sanchez, Université de Leyde



Le Levant - Octobre 1928

Dans la cour de Béthesda.
Nettoyage de la laine des matelas.
debout : M. Monsier A. Stryger

Quelques-uns de nos petits protégés devant la crèche de Noël.



Le Levant - octobre 1930

Le Levant - mars 1934

Sorties de guerre vues d'Égypte. Un corpus numérique pour saisir la modernité des années vingt au Moyen-Orient

En 2017 et 2018, la question d'histoire contemporaine pour la préparation du CAPES et de l'agrégation a porté sur le Moyen-Orient de 1876 à 1980. Ce moment a permis de produire des manuels faisant le point sur les connaissances, d'évaluer les avancées historiographiques, mais il a aussi donné à voir à ceux qui étaient en charge de la préparation et qui siégeaient dans les jurys que cette région demeurait perçue dans un halo d'étrangeté par les étudiants. Ceux-ci peinaient en effet à réaliser qu'il y était question de "vrais gens", de sociétés vivantes et complexes aux prises avec des réalités quotidiennes et des situations sociales qui ne sont pourtant pas aussi éloignées des nôtres qu'il y paraît.

Ce « moment concours » a ainsi fait surgir la nécessité d'aller plus loin dans le domaine de la valorisation, dans l'effort de faire mieux connaître, et de façon sensible, l'histoire du Moyen-Orient à cette période. Pour quelques chercheurs (Frédéric Abécassis, Philippe Bourmaud, Sylvia Chiffolleau et Elena Chiti du LARHRA ainsi que Philippe Pétriat de l'IMAF) s'est rapidement imposé le choix de la fiction, sous forme de saga sociale ou familiale, qui serait centrée sur la période décisive des années 1920. Comme en Europe en effet, la Première Guerre mondiale a constitué au Moyen-Orient un moment de rupture, de redéfinition des enjeux politiques, économiques et sociaux, et d'accélération de la modernité. À la sortie de cette guerre, les sociétés du Moyen-Orient se reconstruisent, en interaction très forte avec l'Europe et l'Amérique, mais aussi dans leurs dynamiques internes et leurs références propres. L'Égypte, par sa centralité au Moyen-Orient, son indépendance précoce bien qu'inachevée, sa position de creuset des nationalités, est apparue comme le lieu idéal pour servir de cadre à cette expérience visant à diffuser la connaissance académique sous une forme renouvelée.

Un financement de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO) offrant un support à des projets exploratoires a permis de préciser les objectifs au cours de l'année 2019. Le premier objectif est de construire un espace de rencontres et d'échanges entre historiens et scénaristes, dans la visée d'aboutir à l'écriture commune et à la réalisation d'une telle série. Il s'agira dans ce cadre de réfléchir à la vraisemblance d'intrigues, de situations de rencontres, d'hybridations et à la manière dont les fractures sociales se sont progressivement muées en clivages irréductibles. Des contacts ont commencé à être établis avec le milieu de la fabrication et de la production de séries en France et en Égypte. Dans un périmètre plus large, le second objectif vise à mobiliser des éléments pérennes de documentation pour informer sur des bases historiques solides les créations fictionnelles (romans, films, BD...), au delà de l'expérience particulière de cette série, et à terme sur l'ensemble du Moyen-Orient. Concrètement, il s'agira pour les historiens de documenter des éléments d'architecture, des paysages urbains et ruraux, des décors intérieurs, des institutions qui seraient autant de lieux où situer des intrigues ; de documenter des ambiances sonores, des archives musicales, des parlars vernaculaires et plus généralement les sensibilités qui caractérisent cette période du passage vers la modernité. Cette documentation sera mise à disposition d'un public large par des moyens numériques à définir. Initié par le LARHRA, ce projet entend s'articuler à l'ensemble des dynamiques de recherche dans et sur le Moyen-Orient et prendra appui sur les réseaux des Écoles françaises à l'étranger et des Instituts de recherche français en Méditerranée.

Sylvia Chiffolleau
CNRS



Le Caire, rue Mouski (c. 1920), G. Eric and Edith Matson Photograph Collection
[<https://www.loc.gov/resource/matpc.01474/>] (libre de droit)

Résistance(s) Partisane(s) : Culture visuelle, imaginaires collectifs et mémoire révolutionnaire

Depuis la Guerre d'Espagne et la Seconde Guerre mondiale, la résistance antifasciste a configuré des modèles de lutte et d'organisation collective qui se sont poursuivies au cours des décennies suivantes dans le cadre des luttes pour la décolonisation, l'anti-impérialisme, les droits civiques et l'anticapitalisme. Ces luttes ont fortement marqué la période de la Guerre froide, durant laquelle des interrelations entre mouvements antifascistes et luttes anticolonialistes se sont mises en place. Leur portée doit être comprise dans un cadre plus large que celui de la bataille pour la souveraineté et la libération nationale, c'est-à-dire au sein d'un projet internationaliste et transnational, collectif et utopique intégrant des sujets politiques multiples (ouvriers, étudiants, sujets coloniaux, femmes, artistes, créateurs, intellectuels). En dépit des différences de contextes, les productions orales, écrites et visuelles de ces acteurs, ainsi que les modèles de coexistence et de futurs utopiques qu'ils ont inventés, peuvent être envisagés comme les éléments d'une culture de la résistance qui relie le monde occidental, les pays socialistes et le tiers monde, le plus souvent examinés en des termes qui reproduisent la division géopolitique, bien que quelques tentatives aient été faites pour relier ces contextes à travers une culture du communisme (cf. Bazin, Dubourg Glatigny, Piotrowski 2016).



Les lignes de contact qui ont nourri les filiations entre les mouvements antifascistes et l'anti-impérialisme ont permis d'établir une généalogie partisane qui, comme l'explique Traverso (Traverso, 2016), a été fondamentale pour mobiliser les cultures de gauche autour de la lutte pour l'avenir. Dans ce contexte, les productions visuelles (arts visuels, production graphique, affiche, cinéma et photographie, vidéo) ont joué un rôle clé. Elles ont constitué un élément fondateur pour coordonner des causes, des objectifs, des imaginaires collectifs, des généalogies dissidentes, ainsi que pour transmettre une mémoire révolutionnaire. Le programme de recherche Résistance(s) Partisane(s) vise à revenir sur cet héritage, en cherchant à analyser et à débattre de la spécificité de ce corpus visuel dans le cadre de la configuration des mouvements partisans, ainsi que de leur pertinence aujourd'hui et de leur resémantisation au sein des processus de mémorialisation actuels. Ces processus, qui ne sont pas exempts de dissensions internes ni de contradictions, servent comme point de départ pour réfléchir aujourd'hui sur le rôle que la culture visuelle a joué au croisement des luttes de classe, des combats féministes, des luttes pour des droits civiques des minorités raciales et de l'activisme LGTB, et de l'environnement des cultures de gauche à l'échelle globale. Ils servent également à penser les relations et les différences entre ceux-ci.

Le projet fédère un réseau de chercheurs international et s'organise à travers un programme public scientifique de rencontres périodiques articulées autour du colloque international Solidarités transnationales et culture visuelle : résistances et mémoires révolutionnaires de la Seconde guerre mondiale à la Guerre froide (UGA, juin 2019), le séminaire

Cultures visuelles militantes et plusieurs activités (workshops, journées d'étude et rencontres avec des artistes) prévues pour 2020. Pour d'information sur l'équipe et les activités voir <https://modernidadesdescentralizadas.com/projets/re-part/>

Résistance(s) Partisane(s) est un projet IDEX/IRS 2019, IDEX Université Grenoble Alpes sous la direction de Paula Barreiro López (Professeure d'Histoire de l'Art contemporain, UGA/LARHRA).

Références bibliographiques

Bazin J., Dubourg Glatigny P. et Piotrowski P. (eds.), *Art beyond borders : Artistic exchange in communist Europe 1945-1989*, Budapest, Central European University Press, 2016.

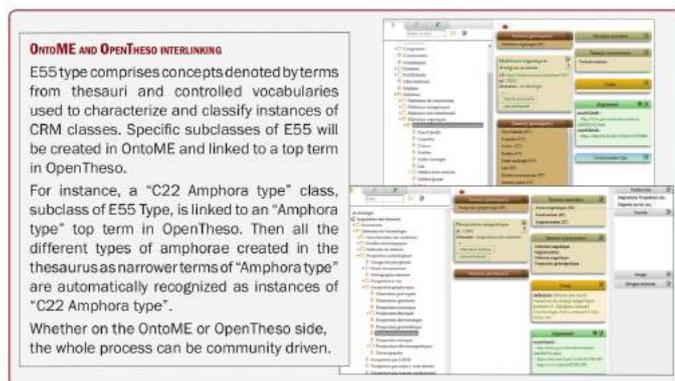
Traverso E., *Left-Wing Melancholia. Marxism, History and Memory*, New-York, Columbia University Press, 2016.

Paula Barreiro López
Université Grenoble Alpes

ANR Flash « HisArc-RDF ». Partage et réutilisation de données archéologiques et historiques : une description en RDF appuyée sur les référentiels et les normes du web sémantique (2020-2021)

Porté par le laboratoire Archéorient et le LARHRA, le projet HisArc-RDF réunit un consortium pluridisciplinaire : archéologie, histoire, géographie, terminologie, bibliographie et informatique.

HisArc-RDF souhaite prototyper une chaîne opératoire de données "FAIR" (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable) sur des jeux de données archéologico-historiques structurellement et sémantiquement hétérogènes, en s'appuyant sur le partage et l'articulation de méthodes et d'outils logiciels et sémantiques développés dans chaque discipline.



À partir de quatre jeux-tests, composés de bases de données « maison » ou de fichiers textes numérisés, un travail de modélisation et d'alignement sera proposé pour établir la preuve de concept que les technologies du web sémantique (dont le RDF est le langage de base) permettent l'interopérabilité, c'est à dire l'intercommunication, de bases diverses et surtout la réutilisation des données produites.

L'interopérabilité de bases hétérogènes repose habituellement sur des concepts de haut niveau qui ont tendance à écraser les spécificités d'un domaine (le concept de haut niveau « objet physique » englobant aussi bien, par exemple, des pièces de monnaie que des arquebuses). Dans HisArc-RDF, nous souhaitons minimiser cet effet

de dilution sémantique en faisant reposer l'interopérabilité non seulement sur le modèle conceptuel (ou ontologie) mais aussi sur les deux autres piliers que sont les thésaurus terminologiques et les référentiels d'autorité.

L'application OntoME, développée par le Pôle histoire numérique – voir la Lettre du LARHRA 2019 –, est au cœur du processus : elle permet la création d'ontologies proches du domaine étudié conçues comme des extensions du CIDOC CRM, modèle de haut niveau et norme ISO. Dans le cadre de cette ANR, pour permettre de créer un lien fort entre le modèle conceptuel et le thésaurus, une brique logicielle sera développée pour interconnecter OntoME à l'application de gestion de thésaurus OpenTheso développée à la MOM par Miled Rousset. Parallèlement, OpenTheso sera également interconnecté à la plateforme IdRef qui gère les autorités, c'est à dire les identifiants uniques des auteurs, institutions, concepts... utilisés par le catalogue SUDOC de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur avec laquelle le LARHRA a signé une convention de coopération en 2019.

En fin de chaîne, les données hétérogènes ainsi traitées seront déposées dans un entrepôt permettant leur publication, leur interrogation et par conséquent leur réutilisation pour de nouvelles recherches grâce à un point d'accès SPARQL, comme celui, par exemple, de la BnF (<https://data.bnf.fr/sparql>).

Passé la preuve de concept, cette même chaîne opératoire pourrait être proposée à d'autres bases géo-historiques issues de différents projets de recherche qui pourront ainsi facilement s'interconnecter avec les données d'autres projets et répondre, de cette façon, à la demande institutionnelle forte d'ouverture des données de la recherche.

Vincent Alamercery, ENS de Lyon
Francesco Beretta, CNRS

Membres du projet

Partenaires principaux

UMR Archéorient : Marie-Odile Rousset (porteuse)

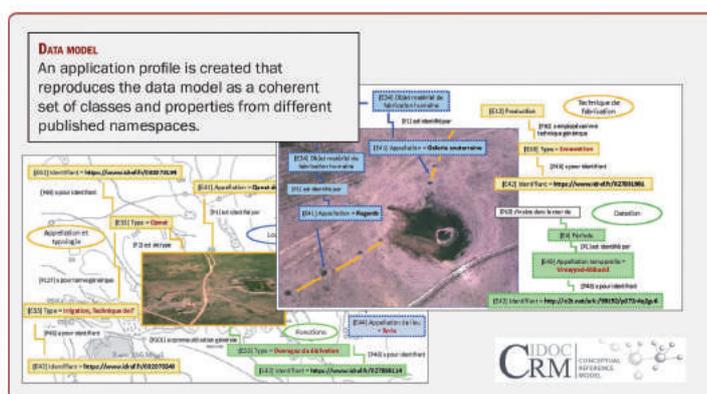
UMR LARHRA : Francesco Beretta

Autres participants du LARHRA :

Vincent Alamercery, Djamel Ferhod

Partenaires associés

Maison de l'Orient et de la Méditerranée ; UMR HiSoMA ; Bibracte EPCC ; UMR Chrono-Environnement ; UMR Archimède ; UMR AorOc ; EA ERIC ; Agence bibliographique de l'enseignement supérieur ; Archéodunum SAS



Éditions du LARHRA : le choix de l'Open Access Trois projets éditoriaux : à chacun sa plateforme ou comment changer d'échelle avec les plateformes d'édition en ligne

Le LARHRA édite deux revues : *Les Carnets du LARHRA* (confiée aux doctorants du laboratoire) et *Chrétiens et Sociétés XVI^e-XXI^e siècles* (publiée par l'axe Religions et croyances) ainsi qu'une collection d'ouvrages *Chrétiens et Sociétés. Documents et mémoires*.

Loin du schéma « d'auto-édition » souvent accolé aux éditions de laboratoire, *Chrétiens et Sociétés XVI^e-XXI^e siècles* dispose d'un comité scientifique international (Europe et Amérique du Nord, <https://journals.openedition.org/chretienssocietes/396#tocto1n5>) et d'une politique de sélection en « double aveugle » (<https://journals.openedition.org/chretienssocietes/3655#tocto1n1>) qui l'amène à refuser régulièrement des propositions. De même, 2/3 des auteurs de *Chrétiens et Sociétés. Documents et mémoires* sont extérieurs au laboratoire, et 26 des 37 volumes publiés l'ont été à la demande ou en collaboration avec d'autres organismes.

Au-delà de la qualité scientifique, pour pouvoir se faire une place dans le monde foisonnant de l'édition scientifique publique, il est impératif de gagner en visibilité. C'est pourquoi le LARHRA a décidé de mettre ses revues et ses ouvrages en ligne, en texte intégral, en choisissant des plateformes en accès ouvert.



Pour les *Carnets du LARHRA* (<https://publications-prairial.fr/larhra/>), il s'agit de la plateforme de revues « Prairial » (<https://publications-prairial.fr/>), créée et maintenue par les BU de l'Université Jean Moulin Lyon 3 en partenariat avec OpenEdition. La plateforme Prairial propose un accompagnement et un hébergement en ligne pour des revues en sciences humaines et sociales publiées en accès ouvert, elle est membre du réseau REPÈRES composé de 12 membres en France et en Belgique.

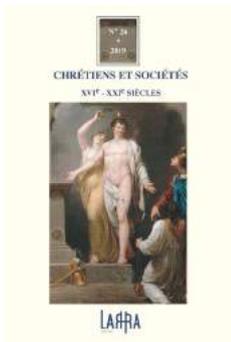
Pour *Chrétiens et Sociétés*, la revue et la collection ont été acceptées par OpenEdition. Le portail de ressources électroniques en sciences humaines et sociales, infrastructure de recherche nationale depuis 2016, est développé par OpenEdition Center, Unité de service et de recherche (USR 2004) du CNRS, de l'Université d'Aix-Marseille, de l'EHESS et de l'Université d'Avignon. Le choix a été fait d'intégrer le bouquet Freemium à destination des institutions (bibliothèques, campus, centres de recherche). Il s'agit d'un modèle économique dont la totalité des revenus engendrés est réinvestie dans le développement de l'édition scientifique numérique ouverte : les contenus diffusés en libre accès (format HTML) sont complétés par des services et des formats premium (formats PDF et ePub).

La revue *Chrétiens et Sociétés XVI^e-XXI^e siècles* (<https://journals.openedition.org/chretienssocietes/>) est en ligne sur OpenJournals (<https://journals.openedition.org/>, 533 revues) depuis 2008 et la collection *Chrétiens et Sociétés. Documents et mémoires* a été acceptée sur OpenBooks (<https://books.openedition.org/>, 9 032 livres, 102 éditeurs) en juin 2019. Le site de publication est en cours de construction. Le Service d'Aide à la Numérisation d'OpenEdition a pris en charge la préparation des 37 volumes publiés à ce jour d'après les fichiers que nous leur avons fournis et la mise en ligne des prochains volumes sera réalisée par le LARHRA comme c'est déjà le cas pour les sites de revues.



En faisant le choix de l'open access, le LARHRA a choisi d'inscrire ses éditions dans un cercle vertueux, s'obligeant à professionnaliser ses pratiques pour pouvoir candidater tandis que l'accès aux plateformes lui a permis de gagner en visibilité et de trouver sa place dans l'Édition scientifique publique en SHS.

Christine Chadier
Université de Lyon, Jean Moulin Lyon 3

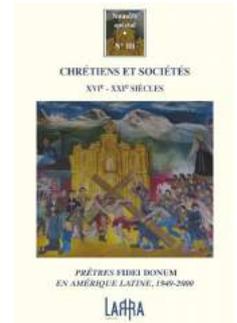


Nouveau numéro de la revue **Chrétiens et Sociétés XVI^e-XXI^e siècles**, N° 26, 2019, Varia
<https://journals.openedition.org/chretienssocietes/5094>

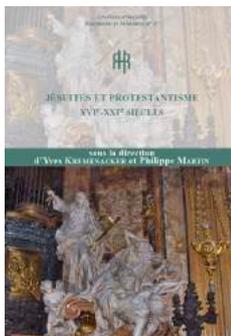
Chrétiens et Sociétés "Numéro spécial"

Prêtres Fidei Donum en Amérique latine, 1949-2000

Sous la direction d'Olivier CHATELAN, Gilles ROUTHIER et Caroline SAPPYA (dir.)
Lyon, LARHRA, 2019, 205 p., ISBN 979-10-91592-22-2
<https://journals.openedition.org/chretienssocietes/4742>



Derniers volumes de la collection « Chrétiens et Sociétés. Documents et Mémoires »
<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/chretiens-et-societes-documents-et-memoires>



N°37 Jésuites et protestantisme XVI^e-XXI^e siècles

Sous la direction d'Yves KRUMENACKER et Philippe MARTIN
Lyon, LARHRA, 2019, 360 p., ISBN 979-10-91592-24-6

N° 38 Bâtir pour Dieu : l'oeuvre des religieux et religieuses architectes (XVII^e-XVIII^e siècles)

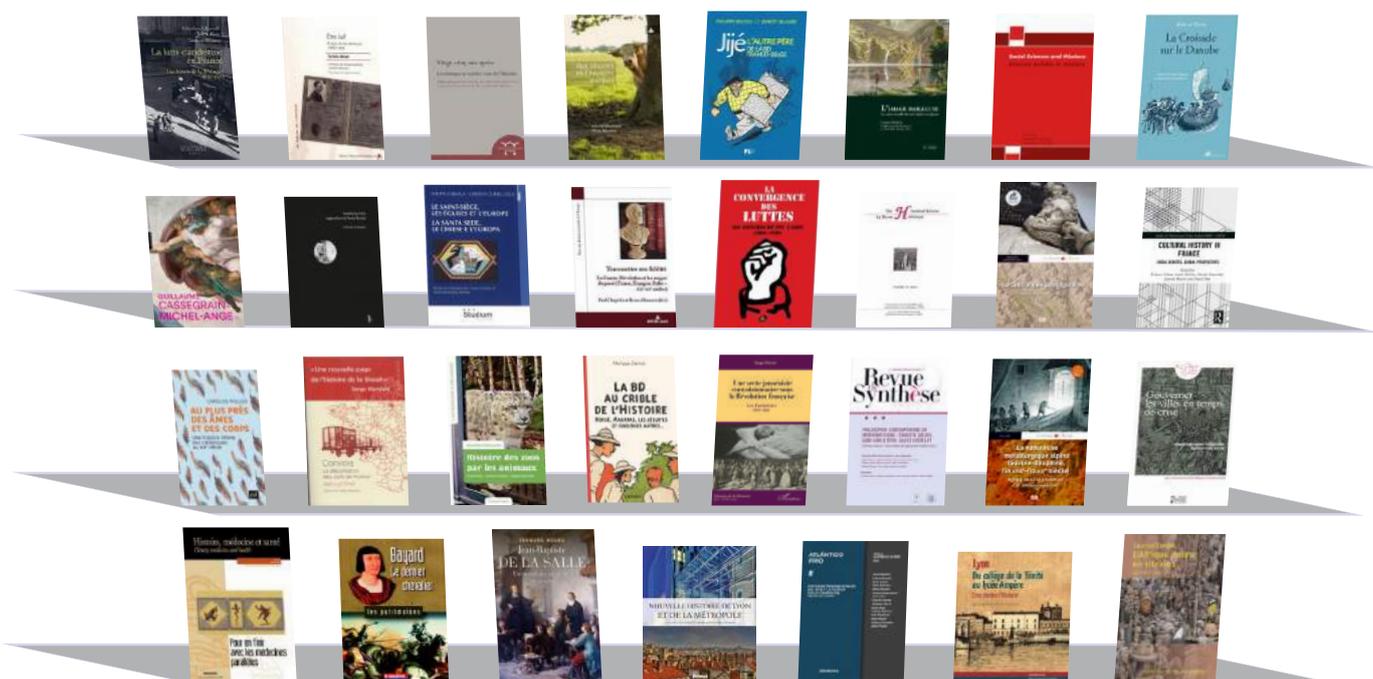
Sous la direction de Julie PIRONT et Adriana SÉNARD-KIERNAN, Lyon, LARHRA, 2019, 169 p. + cahier couleur 16 planches
ISBN 979-10-91592-20-8



N°39 Le retour de Lyon sous l'autorité royale à la fin des Guerre de religions

Henri HOURS, Lyon, LARHRA, 2020, 410 p., ISBN 979-10-91592-25-3
Présentation Pierre-Jean SOURIAC

La vitrine des publications 2019



ALBERTELLI Sébastien, BLANC Julien et DOUZOU Laurent

La lutte clandestine en France. Une histoire de la Résistance, 1940-1944

Paris, Editions du Seuil, 2019, 430 p.
Coll. La librairie du XXI^e siècle
ISBN 9782021401240

ALTAR Sylvie

Être juif à Lyon et ses alentours 1940-1944

Paris, Tiresias, 2019, 433 p.
Coll. Ces oubliés de l'histoire
ISBN 9791096930029

BARATAY Éric (dir.)

Aux sources de l'histoire animale

Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, 288 p.
ISBN 9791035103446

BARIDON Laurent, DESBUISSONS Frédérique et HARDY Dominic

L'Image railleuse. La satire visuelle du XVIII^e siècle à nos jours

Paris, Institut national d'histoire de l'art, 2019
Coll. Actes de colloques
DOI : 10.4000/books.inha.7923.
ISBN 9782917902707

BARRETO Joana

Jehan de Wavrin, La croisade sur le Danube (1443-1445)

Toulouse, Anacharsis, 2019, 176 p.
Coll. Famagouste
ISBN 9791092011753

BELIGAND Nadine et EXBALIN Arnaud

La parole et le corps. Fabrique, ambiguïtés et brouillages des catégories en Amérique ibérique (XVI^e-XVIII^e siècles)

Numéro spécial *Nuevo Mundo Mondos Nuevos*, 2019
DOI : 10.4000/nuevomundo.75463

BOURMAUD Philippe et SUMMERER-SANCHEZ Karène (dir.)

Missions, Powers, and Arabization

Numéro spécial *Social Sciences and Mission*, vol. 32, Brill
<https://brill.com/view/journals/ssm/32/3-4/ssm.32.issue-3-4.xml>

CASSEGRAIN Guillaume

Michel-Ange, origines d'une renommée

Paris, Hazan, 2019, 320 p.
ISBN 9782754110624

CASSEGRAIN Guillaume

Vanishing Point. Denis Roche à Cologne

Lyon, Fage éditions, 2019, 135 p.
ISBN 9782849755822

CHENAUX Philippe, SORREL Christian (dir.)

Le Saint-Siège, les Églises et l'Europe

Roma, Studium Edizioni, 2019, 589 p.
ISBN 9788838247750

CHOPELIN Paul et DUMONS Bruno (dir.)

Transmettre une fidélité. La Contre-Révolution et les usages du passé (France, Espagne, Italie - XIX^e-XX^e siècles)

Berne, Peter Lang, 2019, 186 p.
Coll. Pour une histoire nouvelle de l'Europe
ISBN 9782807610644

CHOPELIN Paul et SOURIAC Pierre-Jean (dir.)

Nouvelle histoire de Lyon et de la métropole

Toulouse, Privat, 2019, 958 p.
Coll. Histoire des villes
ISBN 9782708983786

CLERC Marianne et GAL Stéphane (dir.)

Le siècle des Lesdiguières. Territoires, arts et rayonnement nobiliaire au XVII^e siècle

Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2019, 491 p.
Coll. La Pierre et l'Écrit
ISBN 9782706142505

COHEN Evelyn et al.

Cultural History in France

New York, Routledge, 2019, 332 p.

Coll. Studies for the International Society for Cultural History

ISBN 9780367271879

DELISLE Philippe et GLAUDE Benoît

Jijé, l'autre père de la BD franco-belge

Montrouge, APJABD/Éditions PLG, 2019, 180 p.

Coll. Mémoires Vives

ISBN 9782917837337

DELISLE Philippe

La BD au crible de l'Histoire. Hergé, Maurras, les Jésuites et quelques autres...

Paris, Karthala, 2019, 206 p.

Coll. Esprit BD

ISBN 9782811126087

FAURE Olivier et GUILLEMAIN Hervé (dir.)

Pour en finir avec les médecines parallèles

Numéro spécial *Histoire, médecine et santé*, 2019, 134 p.

ISBN 9782810706181

GAL Stéphane

Bayard Le dernier chevalier

Grenoble, Le Dauphiné, 2019, 52 p.

Coll. Les patrimoines

ISBN 9782811002022

HOURS Bernard

Jean-Baptiste de la Salle, un mystique en action

Paris, Salvator, 2019, 700 p.

Coll. Biographie

ISBN 9782706717635

JUDET Pierre

La nébuleuse métallurgique alpine (Savoie-Dauphiné, fin XVIII^e- fin XIX^e siècle)

Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2019, 372 p.

Coll. La Pierre et l'Écrit

ISBN 9782706143243

MARTINI Manuela et al. (dir.)

Vingt-cinq ans après. Les femmes au rendez-vous de l'histoire

Rome, École française de Rome, 2019, 498 p.,

ISBN 9782728313785

MARTINI Manuela, HILAIRE-PÉREZ Liliane et RIELLO Giorgio (dir.)

Pratiques du travail au forfait. Métiers, techniques et sous-traitance dans une perspective euro-asiatique, XVIII^e-XXI^e siècles

Revue de Synthèse, vol. 140, Brill, 2019, 276 p.

DOI : <https://doi.org/10.1163/19552343-14000002>

MARTINI Manuela, HILAIRE-PÉREZ Liliane et RIELLO Giorgio (dir.)

Crises, genre et économies familiales adaptatives dans l'Europe méditerranéenne (fin XIX^e s.-milieu du XX^e s.)

Volume XV *The Historical Review / La Revue Historique*

<https://ejournals.e-publishing.ekt.gr/index.php/historicalReview/issue/view/1266/showToc>

MAURY Serge

Une secte janséniste convulsionnaire sous la révolution française. Les Fareinistes (1783-1805)

Paris, L'Harmattan, 482 p.

Coll. Chemin de la Mémoire

ISBN 9782343143248

MINGOUS Gautier et ROULET Aurélien (dir.)

Gouverner les villes en temps de crise. Urgences militaires et sanitaires aux XVI^e et XVII^e siècles

Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2019, 178 p.

Coll. L'Atelier d'Erasmus

ISBN 9782875588739

MULLER Caroline

Au plus près des âmes et des corps : Une histoire intime des catholiques au XIX^e

Paris, Presses Universitaires de France, 2019, 372 p.

ISBN 9782130809197

PINOL Jean-Luc

Convois, La déportation des Juifs de France

Paris, Editions du Détour, 2019, 320 p.

ISBN 9791097079451

PORHEL Vincent et PUCCIARELLI Mimmo

La convergence des luttes. Des affiches du PSU à Lyon (1960-1989)

Lyon, Atelier de création libertaire, 2019, 132 p.

ISBN 9782351041246

POUILLARD Violette

Histoire des zoos par les animaux. Contrôle, conservation, impérialisme

Ceyzérieu, Champ Vallon, 2019, 467 p.

Coll. L'environnement a une histoire

ISBN 9791026708629

SOURIAC Pierre-Jean (dir.)

Du collège de la Trinité au lycée Ampère : 5 siècles d'histoire

Lyon, Lyonnaises D'art Et D'histoire, 2019, 175 p.

ISBN 9782841473472

ZERBINI Laurick

L'Afrique noire en vitrines. Lyon 1860-1960

Paris, Hémisphères / Maisonneuve & Larose, 2019, 400 p.

ISBN 9782377010523



LARHRA UMR 5190

Directeur de l'UMR : Bernard Hours bernard.hours@univ-lyon3.fr

Directrice adjointe : Natacha Coquery natacha.coquery@univ-lyon2.fr

Directrice déléguée sur le site de Grenoble : Anne-Marie Granet-Abisset
anne-marie.granet@univ-grenoble-alpes.fr

Secrétaire générale : Véronique Grandjean veronique.grandjean@cnrs.fr

Secrétariat - Communication : Claire Veyrunes claire.veyrunes@cnrs.fr

À l'Université de Lyon, Lumière - Lyon 2: LARHRA UMR 5190
MSH-LSE
14, avenue Berthelot,
F-69363 LYON Cedex 07
Tél. : 33 (0)4 72 72 64 01
Fax : 33 (0)4 72 72 64 24
@ : larhra@ish-lyon.cnrs.fr

À l'ENS de Lyon : LARHRA UMR 5190
15, parvis René Descartes, BP 7000,
F-69342 Lyon Cedex 07
Contact : Romane Gallisai
Tél. : 33 (0)4 37 37 62 75
@ : romane.gallisai@ens-lyon.fr

À l'Université Jean Moulin-Lyon 3: LARHRA UMR 5190
Centre de la recherche Eugène Chevreul
Adresse géographique : 18 rue Chevreul, Lyon 7^e
Adresse postale : LARHRA UMR 5190
1C, avenue des Frères Lumière- CS 78242
69372 LYON CEDEX 08
Contact : Christine Chadier
Tél. : 33 (0)4 78 78 71 65
@ : christine.chadier@univ-lyon3.fr

À l'UGA : LARHRA UMR 5190
Espace Recherche - ARSH 2
CS 40700
F-38058 Grenoble Cedex 9
Contact : Viviana Giordano
Tél. : 33 (0)4 56 52 97 17
Fax : 33 (0)4 76 82 73 56
@ : viviana.giordano@univ-grenoble-alpes.fr

Centre de Documentation du LARHRA

- à la Bibliothèque Diderot de Lyon,
5 parvis René Descartes - Lyon 7^e
Tél. : 33 (0)4 37 37 65 04 - @ : larhra-diderot@ens-lyon.fr

- à Lyon 3,
18 rue Chevreul - Lyon 7^e
Tél. : 33 (0)4 78 78 71 65 - @ : bib-larhra-chevreul@univ-lyon3.fr

Centre de Numérisation Audio

- à l'ENS,
1 rue Maurice Arnoux 92120 Montrouge
Tél. : 33 (0)1 58 07 66 72 - henri.chamoux@ens-lyon.fr

Information complémentaire : <http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr>



ISSN électronique : 2260-0671

Directeur de publication : Bernard Hours
Rédactrice en chef : Elisa Andretta
Conception : Claire Veyrunes
Réalisation : Christine Chadier et Zoé Dert